

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 1 FOI EN ACTION

Définition: La foi vient du latin *fides*, qui signifie croire, faire confiance. C'est accepter la parole de l'autre en ayant confiance qu'il est honnête et donc que sa parole est vraie.

La Sainte Bible définit la foi pour nous de la manière suivante: "La foi, c'est avoir la pleine assurance de recevoir ce qui est attendu; c'est être convaincus de la réalité des choses que l'on ne voit pas" (Hébreux 11,1).

Et notre foi naît de la rencontre merveilleuse avec un Dieu vivant et proche, qui nous aime et nous transforme. L'encyclique *Lumen Fidei* nous dit "La foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant, qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons compter pour être en sécurité et construire la vie. Transformés par cet amour, nous recevons de nouveaux yeux, nous faisons l'expérience qu'il y a en lui une grande promesse d'épanouissement et notre regard s'ouvre sur l'avenir" (**Lumen Fidei #4**).



La foi en Dieu est un don précieux car, comme nous le dit la Parole "Mais il n'est pas possible de plaire à Dieu sans avoir la foi, car pour se rapprocher de Dieu, il faut croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent" (Hébreux 11,6).

Donc la foi rend possible l'impossible et l'invisible devient visible. À son tour, la foi nous permet de reconnaître que c'est Dieu qui parle et enseigne dans les Saintes Écritures et dans l'Église. La foi est l'un des piliers fondamentaux de l'Église, sans laquelle elle n'existerait pas.

Nous pouvons assurer que la foi, plutôt que de croire en quelque chose que nous ne voyons pas, c'est croire en quelqu'un qui nous a parlé personnellement et directement. C'est accepter la personne de Jésus-Christ dans notre vie, vivre sa vie, suivre son exemple. La foi nous conduit non seulement à regarder Jésus, mais à ressembler à Jésus.

"Pour la foi, le Christ n'est pas seulement celui en qui nous croyons, la plus haute manifestation de l'amour de Dieu, mais aussi celui avec qui nous nous unissons pour croire. La foi ne regarde pas seulement Jésus, mais regarde aussi du point de vue de Jésus, avec ses yeux: c'est une participation à sa façon de voir" (**Lumen Fidei #18**).

Et Jésus-Christ nous a appris à ne pas rester en nous-mêmes, mais à aller à la rencontre de l'autre, il nous invite à vivre une foi partagée et active en ceux qui en ont le plus besoin, tout comme il l'avait fait, lorsqu'il lisait les écritures dans la synagogue et disait: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé annoncer la liberté aux prisonniers et rendre la vue aux aveugles;

libérer les opprimés; annoncer l'année favorable du Seigneur" (**Luc 4,18-19**).

C'est pourquoi la foi est nécessairement active, car si elle manquait d'œuvres elle serait morte, de même il nous le dit dans la Parole: "C'est le cas de la foi: par elle-même, c'est-à-dire, si elle n'est pas démontrée par des faits, elle est une chose morte"(**Jacques 2,17**).

Nous ne pouvons pas faire de cette foi une expérience isolée. Nous devons transmettre la foi au monde par notre témoignage. Un témoignage qui dit que le sacrifice de la croix en valait la peine, mais, le plus important est qu'à travers votre témoignage on puisse dire que JÉSUS-CHRIST A RÉSSUSCITÉ réellement.

Ça c'est la foi du croyant, du vincentien. Notre Foi est Jésus-Christ vécu avec le cœur et prêché lorsque nous étendons son royaume dans chacune des œuvres que nous faisons.

Et ce dévouement à Dieu et à son œuvre doit être joyeux, constant, capable de transmettre aux autres le désir de vivre cette foi, qu'ils puissent voir en toi une personne heureuse et transformée par cette rencontre personnelle avec ce Dieu vivant qui t'invite aussi à rencontrer l'autre.

Avoir la foi, c'est assumer un style de vie, une manière d'être: celle de Jésus-Christ ressuscité et incarné dans les plus nécessiteux.

Le Père Ignacio Larrañaga, prêtre franciscain capucin, un homme simple, qui utilise un



langage proche et compréhensible, met en évidence les vertus de la foi en soulignant que *"La foi n'est pas sentir mais savoir, n'est pas une évidence, mais une certitude, n'est pas une émotion mais une conviction. Croire veut dire s'abandonner, s'abandonner signifie marcher inlassablement sur la voie du Seigneur. Croire est toujours un nouveau départ, se lever chaque matin et repartir à la recherche du visage du Seigneur. Donc pèlerins, marcheurs, pas touristes. Un touriste sait où il dormira aujourd'hui, quels musées il visitera demain, quelles villes il visitera le lendemain.*

*Un pèlerin ne sait rien, où il dormira aujourd'hui, ce qu'il mangera demain, la fatigue, l'incertitude, l'insécurité sont les caractéristiques de tout pèlerin.*

*Nous savons qu'au mot Dieu correspond une substance et aux formules de la foi un contenu, mais jamais, tant que nous serons dans ce monde, nous n'aurons l'évidence sensible de posséder expérimentalement, vitalement, la substance qui correspond au mot Dieu. Abraham avait vécu 75 ans à Ur de Caldea, il avait du prestige, des propriétés, bref une magnifique installation vitale, un jour le Seigneur lui apparut en disant: "Abraham, laisse tout et viens avec moi dans une terre que je t'indiquerai" et à ses 75 ans Abraham se met derrière Dieu en direction d'un monde incertain,*

*ne sachant pas où il menait. De la même manière, nous avons la sensation que quelqu'un promène avec nous mais nous ne le sentons pas, le présentons comme l'aveugle qui tâtonne, tâte, mais face à face, on ne peut jamais se dire au revoir. Nous sommes de nuit, dans la nuit de la foi."*

Le vincentien doit témoigner de cette foi, dans l'accomplissement quotidien de ses activités, en voyant dans le plus insignifiant des frères de Jésus, dans le pauvre, le visage du Seigneur, qui nous offre la fabuleuse opportunité de le servir directement, en répondant aux besoins de notre prochain, comme l'exige de nous Saint Vincent de Paul. "Par conséquent, vous vous réjouissez malgré les diverses épreuves que vous devez subir momentanément: ainsi, votre foi, une fois mise à l'épreuve, aura bien plus de valeur que l'or périssable purifié par le feu, et deviendra un motif de louange, de gloire et de honneur au jour de la Révélation de Jésus-Christ." (1 Pe 1,6-7).

La foi doit naître et se cultiver en premier lieu dans la famille, la vie de prière est un affaire de tous: les parents, qui mûrissent intérieurement; les enfants, qui entrent progressivement dans le monde des adultes. La participation de l'enfant à la prière commence déjà dès l'utérus. Comment vivre la foi en famille? Puisque la mère est capable de transmettre les sentiments les plus tendres de piété à son enfant, il est fortement recommandé que les enfants se familiarisent avec la vie de prière dès le plus jeune âge (surtout à partir des 3 ans), à ce stade, les enfants sont particulièrement sensibles aux choses de Dieu. Ils doivent apprendre à prier non seulement avec le signe de la croix ou les prières déjà formulées (Notre Père, Ave Maria, etc.), mais surtout avec la prière libre et spontanée d'action de grâce, de supplication, de louange et d'intercession.

Les parents qui élèvent leurs enfants doivent prier un bref instant avant d'aller à l'école ou au travail, élever des prières spontanées tout au long de la journée, remercier Dieu pour les choses bonnes et simples qui arrivent (la naissance d'un frère ou d'un cousin, surmonter une maladie, passer un examen, trouver un emploi, etc.). Un moment privilégié pour prier en famille est lorsque vous êtes à table ensemble et Dieu est remercié pour la nourriture reçue. Le soir aussi, avant de se coucher, c'est un excellent moment pour bénir les enfants, demander pardon pour les fautes éventuelles, implorer Dieu de son aide pour les plus nécessaires et renouveler les bonnes intentions.

### **CITATIONS BIBLIQUES**

- Tu crois parce que tu as vu; heureux ceux qui croient sans avoir vu. (Jn 20, 29)
- "Frères, réjouissez-vous profondément lorsque vous êtes soumis à toutes sortes d'épreuves, sachant que la foi, lorsqu'elle est testée, produit la patience." (St 1,2-3)
- "Courage, ma fille! Ta foi t'a guérie" (Mt 9,22)
- "Avec le cœur on croit [...], et avec les lèvres on professe" (Rm 10,10)



## EXERCICE DE PRATIQUE

1. Qu'est-ce que la foi pour toi?

---

---

---

---

2. Qu'est-ce que c'est avoir foi?

---

---

---

---

3. Comment peux-tu témoigner de ta foi?

---

---

---

---

4. La foi est-elle vécue individuellement ou en groupe? Explique ta réponse

---

---

---

---

5. Comment assumer ma responsabilité de vivre et de transmettre la foi dans ma famille ?

---

---

---

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Encyclique **UT UNUM SINT**, du Saint Père **Jean Paul II**, sur l'Engagement Œcuménique # 9 al 14
- Catéchisme de l'Église Catholique, #166 al 184
- Séminaires de Prière et de Vie, Père Ignacio Larrañaga

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 2 JÉSUS CHRIST Sommet de notre Foi

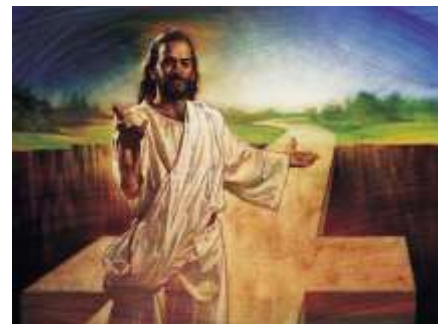
Dans l'histoire de notre Église, nous avons été plusieurs fois appelés à approfondir différents sujets. Tout cela est très important et nécessaire pour la foi. Mais cette convocation est sans doute d'une importance capitale, puisqu'elle touche au THÈME central de notre relation avec Dieu, la FOI.

On ne peut pas croire en Dieu sans Foi, on ne peut pas suivre Jésus sans Foi, on ne peut pas être membre de l'Église sans Foi. Il semble évident. Mais ce qui est si évident ne l'est pas toujours dans notre pratique chrétienne. Célébrer une année de la Foi, pour les chrétiens, c'est célébrer Jésus-Christ, centre et sommet de notre Foi.

La Spiritualité Vincentienne est centrée sur Jésus. Le Vincentien est l'homme ou la femme qui se demande ce que Jésus ferait aujourd'hui dans une situation donnée. Par conséquent, au sujet de la foi, la question est: qu'est-ce que Jésus a fait? On voit que Jésus se donne inconditionnellement à Dieu, qu'il appelle son Père. Sa vie est dans la confiance absolue et l'abandon entre les mains de son Père. Même dans les moments de plus grande souffrance, Jésus a maintenu cette confiance, surmontant toutes les tentations de se résigner et de s'appuyer sur ses propres forces.

Cela signifie que pour nous, Jésus n'est pas seulement une personne en qui nous croyons, il est aussi un chemin, un modèle de comment croire. Ainsi Jésus est le "pionnier", celui qui avance, celui qui conduit, celui qui enseigne le chemin, il est le chemin même.

Par conséquent, notre condition de croyants doit trouver le moyen de le suivre comme modèle et chemin. La foi implique alors un acte de confiance profonde. S'abandonner entre les mains de Dieu, comme Jésus l'a fait, même en expérimentant la solitude et la souffrance, comme Il l'a fait.



Dans l'histoire de notre Famille Vincentienne, nombreux sont ceux qui ont témoigné de leur Foi et que nous honorons aujourd'hui comme saints, bienheureux, serviteurs et référents de notre vie. À partir de ce qui est fondamental pour nous, qui est Jésus-Christ, le principe de notre vie. C'est pourquoi nous sommes invités à vivre la vie de Dieu, en essayant de vivre comme Jésus. Vincent de Paul nous rappelle que la *"Foi, c'est voir les choses comme Dieu les voit"*. Et *"la foi nous permet de découvrir le Christ dans les pauvres"*. **Mt, 25, 35-46.**

Nous pouvons accéder à Jésus-Christ au travers de la Foi en Lui. Et par conséquent, lorsque nous cherchons Jésus, nous nous trouvons avec les pauvres, car Jésus ne peut être compris sans cette relation étroite avec eux. Jésus a dit de lui-même qu'il est devenu la Bonne Nouvelle des pauvres. Comme nous le rappelle Sainte Louise: Le *“prochain prend la place de Notre-Seigneur, le remplace, par une invention d'amour que sa bonté connaît et qu'a fait comprendre à mon cœur, bien que je ne puisse l'expliquer.”*

Pour vivre cette vie à partir de Dieu, Jésus-Christ nous enseigne le chemin de la Fidélité. La foi implique pour nous fidélité. Fidélité à Dieu en Jésus-Christ et fidélité à Jésus-Christ dans les pauvres. Comme nous le dit Élisabeth de Robiano (fondatrice des Servantes des Pauvres de Gijzegem): *“Dieu ne vous fera pas défaut si vous vous êtes vraiment donnés à Lui pour l'éternité”*. L'engagement envers Dieu n'est pas pour un temps, c'est pour la vie. **Matthieu 28, 29.**



C'est la dimension la plus difficile de la Foi, car nous sommes envahis par une mentalité du temporaire et du jetable, mais la vraie foi est éternelle.

Cette fidélité exige l'abandon, le renoncement, le sacrifice, etc. Être disposés à aller à la croix comme Jésus et avoir le courage de tout endurer pour l'amour de Dieu dans les pauvres, comme Jésus-Christ l'a fait et comme la pensée d'Ignatia Jorth, Fondatrice des Sœurs de la Charité de Zagreb, bien reprend le message *“Nous sommes à service des pauvres. Les pauvres sont des enfants de Dieu que nous servons, ce qui est hautement louable. Si notre travail tend à recueillir les insultes et l'ingratitude, c'est qu'ainsi nous pouvons plus facilement suivre les traces de notre Divin Maître”*. N'être pas toujours fidèles à Dieu apporte de la satisfaction, mais cela apporte aussi des "croix" et c'est là que nous ne sommes pas tous disposés à continuer. C'est pourquoi le chemin de la Foi est un chemin qui requiert une conversion quotidienne. **Luc 9,23.**

Nous, Vincentiens d'aujourd'hui, avons tant à apporter à ce monde, qui a relativisé la foi. Dans certains endroits, les gens ne croient en rien ni en personne et dans d'autres, ils croient trop, mais en des choses qui ne donnent pas la vie, mais la mort. Notre fidélité créative peut être un témoignage vivant de foi dans un monde qui a besoin d'être fortifié et guéri de plusieurs manières. Nous sommes invités à vivre une foi capable de transformer la vie du monde. Comme le dit le bienheureux Frédéric Ozanam: *“Notre foi toujours jeune est capable de répondre aux besoins de tous les temps, pour panser les blessures de toutes les âmes”*.

Laissons que Jésus-Christ soit vraiment notre maître, qu'il soit vraiment le chemin qui nous conduit au Père. Puissions-nous non seulement croire en Lui, mais aussi Lui croire. Puissions-nous suivre ses traces qui nous conduisent à la fidélité, au Dieu de la Vie, le Dieu qui veut la Vie pour les Appauvris.



**BIBLIOGRAPHIE.**

- Lettre du Père Gregory Gay, Supérieur de la CM à tous les vincentiens. 10 de Juin de 2013



## QUESTIONS

1) Pourquoi Jésus Christ est-il le sommet de la foi?

---

---

---

---

2) Quoi représente Jésus dans ta vie?

---

---

---

---

3) Quoi nous permet de découvrir Jésus dans le pauvres?

---

---

---

---

4) Explique cette phrase: **Nous pouvons accéder à Jésus au travers de la Foi en Lui.**

---

---

---

---



## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 3 RENCONTRE PERSONNELLE AVEC CHRIST

Pour que la foi entraîne un changement dans l'être humain, cela doit se faire à partir d'une rencontre personnelle avec Dieu.

La Parole nous dit que Jésus se retrouve toujours à frapper à la porte de notre cœur pour que nous puissions entrer et partager avec Lui: "Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui, et lui avec moi" (Apocalypse 3,20).



Ce n'est qu'à partir de cette rencontre avec le Christ que notre vie est transformée et notre joie est en Lui: "Connaître Jésus est le meilleur cadeau que l'on puisse recevoir; L'avoir trouvé nous-mêmes est la meilleure chose qui nous soit arrivée dans la vie, et le faire connaître avec nos paroles et nos actes est notre joie" (#29 Document Conclusif de Apparue)

Il y a différents chemins qui nous permettront d'avoir cette rencontre personnelle avec Dieu, c'est-à-dire de pouvoir avoir une intimité avec ce Dieu afin qu'il puisse transformer notre existence.

Une première voie est la prière. La prière personnelle est ce dialogue direct avec Dieu, en intimité, auquel Jésus nous invite "Mais toi, quand tu pries, rentre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père en secret. Et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te donnera ta récompense" (Matthieu 6,6).

"La prière est l'élévation de notre cœur vers Dieu, une douce conversation entre la créature et son Créateur" (Saint Curé d'Ars). Cette conversation est ce qui nous permettra d'écouter Dieu dans nos cœurs et de savoir ce qu'il veut pour notre vie.

En tant que vincentiens, la prière est fondamentale, car si nous voulons être l'image de Dieu pour nos bénéficiaires, nous devons d'abord connaître ce Dieu qui nous est révélé dans la prière.

D'autre part nous avons comme moyen de rencontre, la Parole de Dieu ou la Bible, en elle nous trouvons aussi la manifestation de Dieu à travers l'histoire et nous pouvons aussi connaître les œuvres de Dieu fait homme.

Dans la Parole de Dieu nous trouvons cette voix vivante et présente de Dieu, une voix qui nous donne de la force mais qui peut aussi nous interroger, et qui nous guide sur le chemin de la vérité pour connaître Dieu.

“Parce que la Parole de Dieu est dotée de vie et de puissance. Elle est plus tranchante que n'importe quelle épée à deux tranchants, et pénètre jusqu'aux profondeurs de l'âme et de l'esprit, jusqu'aux profondeurs de la personne; et met les pensées et les intentions du cœur en jugement” (Hébreux 4,12).

Nous avons aussi comme chemin de rencontre avec Dieu, les sacrements, ce sont des dons que Jésus nous a laissés à travers l'Église pour pouvoir nous rapprocher de Lui.

A travers les sacrements, nous devenons enfants de Dieu, ce qui nous donne la grâce d'être plus proche de Lui, et si nous sommes dans le péché nous pouvons retrouver l'intimité avec Dieu après avoir vécu le sacrement de la réconciliation.

Ce sont trois moyens qui nous permettent, en tant que chrétiens et vinctiens, d'avoir une réelle expérience de Dieu et ainsi de faire l'expérience de sa présence dans nos vies et dans nos cœurs et ainsi d'avoir une communion plus forte avec Dieu et de pouvoir dire comme Saint Paul: “Je ne suis plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi. Et la vie que je vis maintenant dans le corps, je la vis par ma foi dans l'esprit du Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré à la mort pour moi” (Galates 2,20).





## QUESTIONS

- Quels sont les chemins qui nous amènent à la rencontre personnelle avec Jésus-Christ?

---

---

---

---

- Lesquels de ces chemins pratiques-tu dans ta vie, pour te rejoindre avec Jésus?

---

---

---

---

- As-tu déjà rencontré personnellement Jésus? Comment ça s'est passé?

---

---

---

---

---

- Dans quelle mesure l'Église et la Famille Vicentienne nous aident à rencontrer personnellement le Christ?

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 4 LA BIBLE *LECTIO DIVINA*

Bible est un mot grec qui peut être traduit par bibliothèque; en d'autres termes, il s'agit d'un ensemble de livres, exactement soixante-treize, de longueur, d'origine et de contenu différents. La Bible est le livre qui préserve et transmet la révélation de Dieu, le message qu'il souhaite communiquer à son peuple. Elle a été écrite en hébreu, en araméen et en grec.



Ces soixante-treize livres de la Sainte Écriture, ou Bible, sont divisés en deux grands groupes: l'Ancien Testament (AT) et le Nouveau Testament (NT).

L'Ancien Testament fait référence à l'ancienne alliance que Dieu a faite avec les hommes, d'abord avec Abraham et puis avec son peuple à travers Moïse, sur le Mont Sinaï et avec les prophètes.

Le Nouveau Testament fait référence à la nouvelle alliance que Dieu a conclue avec les hommes par son Fils Jésus-Christ. Il nous parle de la vie, de la mission de Jésus et de ses disciples, et du cheminement des premières communautés chrétiennes.

L'Ancien Testament est composé de 46 livres que l'on peut diviser en quatre groupes:

**Pentateuque (5):** Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome.

**Historiques (16):** Josué, Juges, Ruth, I Samuel, II Samuel, I Rois, II Rois, I Chroniques, II Chroniques, Esdras, Néhémie, Tobias, Judith, Esther, I Maccabées, II Maccabées.

**Poétiques et Sagesse (7):** Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Le Cantique des Cantiques, Sagesse, Ecclésiastique.

**Prophétique: Majeurs et Mineurs**

**Prophètes Majeurs (5):** Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel et Baruch.

**Prophètes Mineurs (12):** Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.

Le Nouveau Testament est composé de 27 livres que nous pouvons diviser en cinq groupes:

**Évangiles:** Il y en a quatre et ils parlent de la vie, de la mission, de la mort et de la résurrection de Jésus. Ceux-ci étant: Matthieu, Marc, Luc et Jean.

**Actes des Apôtres:** C'est un livre qui raconte les expériences des premières communautés chrétiennes et l'expansion du christianisme.

**Lettres Pauliniennes:** Il y en a douze, elles ont été écrites par l'Apôtre Paul. Ce sont des lettres pour des communautés chrétiennes qui existaient à cette époque. Ceux-ci étant: les Romains, I Corinthiens, II Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, I Thessaloniens, II Thessaloniens, I Timothée, II Timothée, Tite, Philémon.

**Lettres Catholiques:** Il y en a huit, et elles sont ainsi nommées parce qu'elles ont été écrites pour encourager et conseiller toutes les communautés. Ceux-ci étant: Lettre aux Hébreux, Épître de Jacques, I de Pierre, II de Pierre, I de Jean, II de Jean, III de Jean, Judas.

**Apocalypse:** C'est un livre qui cherche à renforcer l'espérance du peuple.

Nous devons garder à l'esprit que la Parole de Dieu n'est pas n'importe quel livre, dont l'auteur est n'importe qui, mais plutôt que c'est notre livre sacré dont l'auteur est Dieu lui-même, qui a inspiré ses auteurs par le Saint Esprit.



Chaque vincentien devrait lire la Bible quotidiennement car c'est le meilleur moyen de connaître la vie et l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ. De plus, c'est la manière dont Dieu communique avec nous et la lecture quotidienne est la nourriture de notre vie spirituelle.

Si c'est la première fois que vous allez lire la Bible, il faudra suivre ces instructions:

- a. Commencer par l'Évangile de Saint Luc. Vous pourrez y connaître les caractéristiques les plus attrayantes de Jésus de Nazareth, né de la Vierge Marie.
- b. Continuer avec le livre des Actes des Apôtres. Là, vous pourrez voir la belle activité de l'Église naissante.
- c. Ensuite, nous vous recommandons de revenir aux Évangiles. D'abord Marc, puis Matthieu et enfin Jean. Vous pouvez insérer la lecture d'une Lettre de l'Apôtre Paul: par exemple, aux Corinthiens, aux Thessaloniens, etc.

Une autre façon est d'avoir un calendrier liturgique et de faire les lectures qui correspondent au jour.

**Comment commencer à lire et à méditer sur la Bible?**

Après avoir lu l'introduction d'un livre, commencer à lire le texte lui-même. Il vaut mieux ne pas se précipiter pour tout lire d'un coup, juste un passage ou un paragraphe. Lire avec attention et respect, ouvrir notre cœur à ce que Dieu veut nous exprimer, mettre enfin en lumière les textes qui nous ont marqué l'esprit.

Lors de la première lecture d'un texte, il est conseillé de toujours lire les notes explicatives sous le texte biblique. Ces notes explicatives et commentaires éclaireront la compréhension des passages les plus difficiles. Ces explications sont écrites par des spécialistes et il faut essayer de les comprendre et, normalement, on devrait les accepter avec confiance. Beaucoup de gens, parce qu'ils ne lisent pas attentivement les notes explicatives, se retrouvent sans comprendre un texte dans son contexte approprié, sans comprendre les différents styles et doctrines, et puis abandonnent la lecture par ennui.

Essayer d'organiser nos vies de manière à ce que **chaque jour, nous trouvions de 5 à 10 minutes pour la Bible**. Trouver un endroit calme. Lire systématiquement, sans sauter d'une partie à l'autre, ou en ouvrant le livre au hasard. Ne lire jamais la Bible pour satisfaire la curiosité ou simplement pour en savoir plus, mais pour demander ce que Dieu veut nous dire. La Bible est la Parole de Dieu, c'est la lettre qu'Il envoie à ses enfants; en Elle nous ne trouverons pas la science, mais la sagesse. N'ayons pas peur de souligner et d'annoter notre Bible, car ce n'est pas un livre à garder, mais à lire. Saint Jérôme dit: «*Tu ne dois pas te retirer pour te reposer la nuit sans avoir rempli ton cœur d'une petite partie de la Parole de Dieu.*»

### **LECTIO DIVINA**

LECTIO DIVINA signifie lecture divine ou lecture priante, "C'est lire la Parole de Dieu dans la prière et écouter ce que Dieu nous dit, puis parler avec Lui et vivre ce que cette Parole nous a dit", elle comporte cinq étapes: Lecture, méditation, prière, contemplation et action.



La Lectio Divina est la lecture croyante et priante de la Parole de Dieu, faite à partir de la foi en Jésus, qui dit: "L'Esprit vous rappellera ce que je vous ai enseigné et vous fera découvrir toute la vérité" (Jn 14,26; 16,13).

Avant de commencer:

- Trouver un endroit où vous pouvez avoir la solitude et le silence.
- Adopter une posture confortable.
- Se calmer intérieurement, mettre de côté les soucis.
- Demander à Dieu qu'en ce moment de prière que nous allons vivre, nous aide à en tirer le meilleur parti, à l'écouter, à le vivre intensément.

Offrir ce moment de prière avec la Parole pour notre sanctification, pour la conversion des pécheurs, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, pour les missionnaires du monde entier.

Trouver le texte à lire.

### 1.- **Lecture:** Qu'est-ce que dit le texte?

- Lire attentivement le texte.
- Reconstruire à l'esprit ce que dit le texte. Si vous ne vous en souvenez pas bien, relisez.
- Identifier les personnages. Découvrir pourquoi ils font et disent ce que le texte mentionne.
- Si ce n'est pas compris, demander de l'aide et poser des questions.
- Lire les notes et les références, elles vous aideront à mieux comprendre.

### 2.- **Méditation:** Quoi me dit-elle?

- Se mettre en présence de Dieu pour écouter ce qu'il dit aujourd'hui.
- Découvrir ce que Dieu veut dire par ce texte.
- S'identifier à un personnage. En quoi notre vie ressemble-t-elle à la sienne, voir ses attitudes et les comparer avec les nôtres.
- Penser à notre vie, à la façon dont elle ressemble à l'événement raconté.
- Tenir compte du contexte de l'environnement et du lecteur. Se taire ensuite et laisser Dieu parler en nous. Essayer de ne pas tirer nos conclusions, mais de laisser Dieu parler.

### 3.- **Prière:** Quoi dis-je à Dieu?

- Parlons à Dieu avec simplicité, chose qui naît du texte lu et médité. Tout ce qui on ressent, le dire à Dieu.
- Demander la vertu nécessaire pour faire face à une situation de vie sur laquelle le texte nous a fait réfléchir.
- Le remercier, le louer pour ce qui est découvert en Lui
- Conversion de vie, comme le texte nous l'a inspiré, faire quelque chose de concret.
- Mettre entre ses mains une situation difficile que n'est pas en votre pouvoir de changer.
- Prier pour ceux qui ne connaissent pas le Christ et pour les missionnaires du monde entier.
- Rester silencieux pour écouter ce que Dieu veut nous dire.



### 4.- **Contemplation:** Rester avec Dieu.

- Laissons notre cœur tranquille, taisons les mots et permettons-nous simplement de rester avec Dieu.
- Dans le silence ressentir la paix d'être avec Dieu, sentir que nous l'aimons, que nous avons confiance en Lui.
- Se retrouver avec Dieu affectueusement et profiter de ce moment.



- Faire nôtres les mots de Saint Paul: "Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi" (Gal. 2,20)

5.- **Action:** Ma vie continue.

- Revenir à la réalité, à notre vie, au contexte et analyser: quel changement ou action concrète Dieu nous demande.
- Commencer par donner de témoignage.
- Prendre un engagement concret, le communiquer à Dieu.



## EXERCICE PRATIQUE

Nous allons mettre en pratique ce que nous avons appris sur l'étude de la Bible.  
Application des étapes de la Lectio Divina au texte de **Mt 6,25-34**.

1. Que dit le texte? (Lecture) (en faire un bref résumé).

---

---

---

---

2. Qu'est-ce que nous dit le texte? (Méditation)

---

---

---

---

3. Qu'est-ce que nous avons à dire à Dieu par le texte? (Prière)

---

---

---

---

4. Quel est notre engagement pour aujourd'hui et pour la vie? (action)

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 5 LES ÉVANGILES

#### LES ÉVANGILES



Le mot évangile signifie Bonne Nouvelle, car c'est ce que Jésus est venu nous apporter: La Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Nous avons quatre Évangiles canoniquement reconnus par l'Église Catholique et apparemment écrits dans l'ordre suivant: Marc, Matthieu, Luc et Jean. Les trois premiers en raison de leur similitude et de la séquence qu'ils véhiculent sont appelés évangiles synoptiques. Le quatrième est l'Évangile de Jean.

“Les Évangiles sont le cœur de toutes les Écritures “car ils sont le principal témoignage de la vie et de la doctrine du Verbe fait chair, notre Sauveur” (#125 *Catéchisme de l'Église Catholique*).

Les Évangiles sont un ensemble d'écrits qui ne sont pas seulement biographiques; ils racontent aussi l'expérience de la pâque de Jésus-Christ des premières communautés chrétiennes, qui s'expriment dans les Évangiles. Par conséquent, plutôt que de parler du Jésus historique, ils parlent de l'expérience Pascale du Ressuscité, nous faisant savoir que le christianisme n'est pas une doctrine statique, mais plutôt la réalité dynamique du Christ Vivant.

Chacun des évangélistes nous donne une perspective du Christ; quatre chemins pour aller au cœur de l'Évangile.

Nous allons faire un bref profil des quatre évangiles dans l'ordre dans lequel ils ont été écrits.

#### 1.1. L'EVANGILE DE MARC



**L'auteur:** Il n'y a aucune preuve définitive quant à l'identité de l'auteur de cet évangile. Le texte ne comprend aucune indication de son auteur. Cependant, la tradition chrétienne a attribué l'Évangile à Marc, disciple de Pierre, personnage mentionné dans les épîtres de Paul de Tarse (*Col 4,10*), dans les Actes des Apôtres (*Actes 12 : 12-25 ; Actes 13, 15 ; Actes 15,37*), où il est présenté comme le compagnon de Paul et dans la première épître de Pierre, qui

l'appelle "mon fils" (*1 Pierre 5,13*)

**Le but de l'évangile selon Saint Marc.** Il vise à prouver que Jésus-Christ est le Fils de Dieu; pour cette raison, il se consacre avant tout à la narration de miracles. Le Christ que Marc présente n'est pas un Messie triomphaliste et couronné de victoire, mais un Christ qui va droit à la croix. Pour cette raison, le secret messianique de Marc veut impliquer que le Christ ne s'intéresse pas à la renommée ou au prestige, mais à l'humilité et à l'anéantissement. Ils peignent Saint Marc comme un lion, car il commence par dire que Jésus jeûnait dans le désert et que les bêtes lui tenaient compagnie.

Son propos est condensé dès le début lorsqu'il dit: "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu. L'auteur présente les actes de Jésus et sous forme réduite les devises et les paroles. Il a peu de paraboles et seulement deux discours. Les récits sont constitués de discours très courts et de dialogues séparés. Cet évangile a été écrit à Rome, entre les années 65 et 70. Il est destiné aux lecteurs chrétiens convertis du paganisme et du judaïsme.

## 1.2. L'EVANGILE DE MATTHIEU

**L'auteur:** Matthieu signifie: "don de Dieu". Son nom était aussi Lévi, et il était le fils d'Alphée. Son travail était celui de percepteur d'impôts, une position très détestée par les juifs, parce que ces impôts étaient collectés pour une nation étrangère. Les publicains ou percepteurs s'enrichissaient facilement. Et peut-être que Matthieu était attiré par l'idée de s'enrichir rapidement, mais une fois qu'il rencontra Jésus-Christ, il abandonna pour toujours son ambition d'argent et se consacra entièrement à rechercher le salut des âmes et le Royaume de Dieu.



**Le but de l'évangile selon St. Matthieu** vise à prouver que Jésus-Christ est le Messie annoncé par les prophètes et qu'en Lui tout ce qu'ils ont annoncé s'est accompli. Ils peignent Matthieu comme l'image d'un homme, car son Évangile commence par énumérer les ancêtres que Jésus avait en tant qu'homme.

Il regroupe les paroles de Jésus en cinq grands discours, sans doute pour le présenter comme le nouveau Moïse. Il insiste sur la nécessité de comprendre la Parole et pas seulement de l'écouter<sup>1</sup>. En Jésus, votre foi vous fait voir le Seigneur glorifié. Dès le début et ensuite fréquemment, il le proclame Fils de Dieu et révèle sa majesté et son autorité.

Il nous fait vivre au sein d'une Église qui célèbre liturgiquement son Seigneur: sur les disciples de Jésus il place "le rôle transparent" des chrétiens qui adorent le ressuscité, en chantant: Seigneur! Sauve-nous au milieu de la tempête... Une église en danger d'étouffement et avec peu de foi.

L'Évangile selon saint Matthieu **est structuré** en trois moments, suivant un schéma historique et théologique.

---

<sup>1</sup> Mt 13, 19-23

La première partie est intitulée "Livre du Surgissement de Jésus, Le Christ, fils de David, fils d'Abraham" (1,1). Cette partie s'étend du 1,1 au 4,16 et propose ce qu'on appelle la "présentation des personnages": elle parle du surgissement de Jésus d'Israël, pour l'ensemble de l'humanité, le plaçant à la lumière de l'espérance du baptiste et combattant le diable.

La deuxième partie commence ainsi: "Dès lors, Jésus se mit à proclamer le kérygme en disant: convertissez-vous, car le Royaume des Cieux approche" (4,17).

La troisième partie s'intitule ainsi: "Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, pour souffrir beaucoup du cote des âgés, des prêtres et des scribes; pour mourir et ressusciter le troisième jour" (16:21).

### 1.3. L'ÉVANGILE DE SAINT LUC

**L'auteur** du troisième évangile et des Actes des Apôtres est Saint Luc, dont on peut dire que sa culture grecque a conservé son amour de la clarté. Selon l'ancienne Tradition chrétienne, Luca est médecin et compagnon de Saint Paul<sup>2</sup>, originaire d'Antioche. Il n'est pas un témoin oculaire. C'est un chrétien de deuxième ou troisième génération. Luc est appelé **l'évangéliste des pauvres**, car au sein d'une société confrontée et divisée, il a proclamé l'annonce de Jésus comme la Bonne Nouvelle qui démarre le projet de la libération finale de Dieu, pour les pauvres. Une simple lecture de ses œuvres laisse le lecteur impressionné par la délicatesse de Jésus, avec les femmes, avec les pauvres et avec les pécheurs. Il est aussi l'évangéliste de Marie, la mère de Jésus.



**Le but de l'Évangile selon Saint Luc:** c'est l'Évangile de la miséricorde et son objectif est de présenter la tendresse de Dieu pour tous les pécheurs et les nécessiteux. Il est écrit en grec cultivé, car Luc est un chrétien éduqué dans des environnements hellénistiques. Il a essayé de répondre à la situation dans laquelle vivait sa communauté chrétienne, menacée par la routine et la tentation de s'accrocher aux biens de ce monde. Pour cette raison, il invite à la conversion, et pour cela il n'y a rien

de mieux que de se souvenir des paroles et de la vie de Jésus. Luc est peint comme un taureau, car son évangile commence par les sacrifices qu'ils ont faits dans le temple, où chaque après-midi un bœuf était sacrifié.

Luc a rassemblé et élaboré **les traditions mariales** de l'Église et met en lumière Marie comme:

- Collaboratrice de Dieu: Dieu lui-même l'a appelée à agir d'une manière qui sauve le monde et elle lui répond: "qu'il m'advienne selon ta parole."<sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Col.4,14

<sup>3</sup> Lc 1, 26-38

- La croyante. Elle est Bienheureuse parce qu'elle a accepté la Parole de Dieu, puisqu'elle "a cru"<sup>4</sup>, Marie est importante au sein de l'Église, parce qu'elle a cru à la Parole de Dieu.
- Elle prophétise la nouvelle humanité. Marie a proclamé la grande œuvre salvatrice de Dieu parmi les hommes.<sup>5</sup>
- La première des fidèles de l'Église: Elle a parcouru tout le chemin de Dieu, suivant la parole et les exigences de son fils Jésus-Christ<sup>6</sup>.

Luc a écrit pour les païens convertis au christianisme. L'année de composition de l'œuvre lucanienne semble se situer entre les années 80 et 90, et le lieu de composition le plus probable est Rome.

#### 1.4. L'ÉVANGILE DE SAINT JEAN

**L'auteur:** Jean veut dire: "Dieu est miséricordieux". Apôtre de Jésus. Fils de Zébédée, pêcheur, et de Salomé, qui fréquentait le cercle des disciples, selon la tradition chrétienne, il fut, avec son frère Jacques, l'un des premiers apôtres du Christ. Il est crédité de la paternité du quatrième Évangile, des trois épîtres qui portent son nom et du livre de l'Apocalypse. De même, on pense qu'il était responsable de l'évangélisation de l'Asie Mineure, pour laquelle il a reçu le châtiment des Romains, l'évangile fait référence à un disciple que Jésus aimait, mais n'est pas identifié avec un nom. La tradition a complété le nom et nous dit qu'il s'agit de Jean, le fils de Zébédée.

**Le but de l'Évangile selon Saint Jean:** C'est une réponse à la situation que vit sa communauté et contient une profonde réflexion sur le mystère de Jésus. Ceux qui le rencontrent et l'accueillent découvrent progressivement la profondeur de ce mystère par la foi. Et ceux qui le rejettent, par manque de foi, finissent dans les ténèbres et l'aveuglement de leur péché. Tous les signes et miracles visent à découvrir une facette de la richesse insondable de Jésus. Et les discours qui suivent les miracles ont un caractère théologique, c'est-à-dire qu'ils réfléchissent sur Jésus et sa mission. Ils peignent Jean comme un aigle, car l'aigle est l'oiseau le plus élevé, comme l'Évangile de Saint Jean qui s'éleva aux secrets du Divin.



**Certaines caractéristiques de l'Évangile de Jean sont:**

- On l'a appelé l'évangile spirituel, car c'est le témoignage d'un homme et d'une communauté, qui a grandi avec l'aide du Saint Esprit vers

---

<sup>4</sup> Lc 1,45

<sup>5</sup> Lc 1,46-55

<sup>6</sup> Hch. 1, 13-14

toute la vérité<sup>7</sup>. Une influence essentielle dans la communauté est la présence du Ressuscité, expérimentée dans le culte. La célébration des sacrements du Baptême et de l'Eucharistie est une constante dans l'Évangile.

- La référence chronologique sûre sont les fêtes. Les trois autres évangiles ne mentionnent que la pâque, Jean fait référence à des diverses fêtes juives.
- Un langage symbolique. En racontant l'histoire de Jésus, il le fait avec l'intention de découvrir un sens plus profond.
- Dualisme. Il consiste en la contraposition de termes opposés: vie-mort, vérité-mensonge, lumière-obscurité, esprit-chair.
- Jean n'utilise pas le nom foi, mais le verbe croire pour montrer le dynamisme de la vie chrétienne.

---

<sup>7</sup> Jn 16,13



## ACTIVITÉ PRATIQUE

1) Qu'est-ce que il signifie le mot Évangile?

---

---

---

---

---

2) Considères-tu les Évangiles comme une biographie ou une norme de vie?

---

---

---

---

3) Combien et quels sont les Évangiles?

---

---

---

---

4) Avec quel animal s'identifie chaque évangéliste?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

5) L'une de caractéristiques de l'évangile de Saint Jean est:

---

---

---

---

---

## AXE II Formation Chrétienne

### THÈME 6 ACTES DES APÔTRES

#### 1. AUTEUR, PLACE ET DATE DE COMPOSITION<sup>8</sup>



Le livre des Actes des Apôtres (Actes) a été écrit entre 80 et 90 après JC, peut-être à Rome. La tradition reconnaît Luc comme l'auteur du troisième Évangile et des Actes<sup>9</sup>. Le contenu du livre commence avec la résurrection de Jésus (33 après JC) et se termine par l'activité de deux ans de Paul à Rome (après JC 58-60). À cette époque, les différents modèles de l'Église s'institutionnalisent. Luc cherche avec le livre des Actes à reconstituer cette période qui va de la résurrection de Jésus à l'organisation des Églises. C'est une période normalement oubliée dans la tradition, puisque dans l'imaginaire collectif des chrétiens, l'organisation et l'institutionnalisation de l'Église apparaissent directement liées au Jésus historique.

Il est possible que dans leur première composition l'Évangile de Luc et des Actes aient formé un seul livre. Le prologue que nous avons dans Luc 1, 1-4 est pour l'ensemble de l'œuvre Évangile-Actes. L'œuvre commence au Temple de Jérusalem avec l'annonce de la naissance de Jean-Baptiste et se termine à Rome dans une maison avec la prédication du Royaume de Dieu menée par Paul avec tout courage et sans aucune entrave. L'ensemble de l'œuvre est un Évangile et possède une profonde cohérence théologique et il y a un progrès historique et théologique du début à la fin. Nous ne verrons ici que la deuxième partie de ce grand Évangile, qui s'appelait dès l'Antiquité: "Actes des Apôtres".

#### 2. LE MOUVEMENT DE JÉSUS

Le livre des Actes, comme nous l'avons déjà dit, reconstruit le Mouvement de Jésus après sa Résurrection et avant l'institutionnalisation des Églises. Selon les Actes, ce mouvement a trois caractéristiques fondamentales: c'est un mouvement animé par Le Saint Esprit, c'est un mouvement missionnaire, dont la structure de base sont les petites communautés domestiques. Le temps après

---

<sup>8</sup> Richard, Pablo. *El Movimiento de Jesús después de su Resurrección y antes de la Iglesia. Una interpretación liberadora de los hechos de los Apóstoles*. Riobamba, 1998.

<sup>9</sup> Pour de questions introductives basiques allez voir Aguirre/Rodríguez: 1994 Evangelios Sinópticos y Hechos de los Apóstoles.



la Résurrection de Jésus est donc le temps privilégié de l'Esprit et c'est précisément ce que les Actes sauvent. C'est pourquoi beaucoup l'appellent "l'Évangile du Saint-Esprit". En 1,8 nous trouvons ces deux caractéristiques fondamentales résumés: "ils recevront la puissance du Saint-Esprit et ils seront mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre".

L'expérience de l'Esprit et de la Mission sont historiquement antérieures à l'Église. D'abord viennent l'Esprit et la Mission, ensuite l'institutionnalisation des Églises. Ce mouvement de Jésus après sa Résurrection a aussi pour structure fondamentale: les petites communautés domestiques. Les moments décisifs des Actes ont lieu dans ces petites communautés qui se réunissent dans des maisons: la première communauté apostolique se réunit dans une maison et c'est dans cette maison que se vit la Pentecôte.



La communauté idéale après la Pentecôte a son centre dans les maisons, où l'Eucharistie est célébrée; c'est la petite communauté qui permet de résister à la persécution, le service est organisé dans les maisons, la persécution du mouvement de Jésus se fait à travers les maisons, la première communauté non-Juive convertie est la maison de Corneille. Il y a une communauté qui se réunit dans la maison de Marie, la mère de Jean Marc. Paul fonde de petites communautés chez des maisons: à Philippiques, à Thessalonique et à Corinthe.

Dans une maison, la communauté vit l'expérience de la Parole, de l'Eucharistie et de la Résurrection. Paul arrive à Jérusalem à la maison-communauté de Nasón et la dernière communauté de Paul à Rome est dans une maison.

### 3. D'OÙ LIRE LE LIVRE DES ACTES APOSTOLIQUES?

Le livre des Actes construit à partir de la tradition une méthodologie, un esprit, un modèle, pour institutionnaliser l'Église de son temps. Nous proposons d'interpréter les Actes avec cette perspective propre de Luc, avec l'intention, l'esprit et la méthodologie avec lesquels Luc lui-même a écrit les Actes, qui seront pour nous les clés d'interprétation du livre:

**1) Du point de vue du Saint-Esprit.** - Nous interpréterons l'ensemble du livre comme "l'Évangile du Saint-Esprit", cherchant à découvrir la présence et l'action de l'Esprit dans tout le récit du livre. Nous essaierons de reconstruire le mouvement de Jésus après sa résurrection, comme mouvement de l'Esprit. La référence au Saint-Esprit est au centre de notre interprétation du livre des Actes. Nous reconstruirons le mouvement de Jésus, comme mouvement du Saint-Esprit, pour la construction ultérieure de l'Église.

**2) Du point de vue de la mission.** - La référence à la mission sera la deuxième clé fondamentale de notre interprétation du livre. Tout le livre des Actes est un mouvement missionnaire, de Jérusalem aux extrémités de la terre, dont le contenu fondamental est la Parole de Dieu. La croissance du mouvement de Jésus est identifiée à la croissance de la Parole et c'est la Parole de Dieu qui a le pouvoir de construire l'Église. Nous



essaierons de reconstruire le mouvement de Jésus en tant que mouvement missionnaire.

**3) Du point de vue des petites communautés domestiques.** - Le mouvement de Jésus, après sa Résurrection et avant l'institutionnalisation de l'Église, se structure en petites communautés domestiques. Tout le livre a une dynamique qui part du Temple et atteint la maison. La formation de petites communautés est ce qui permet à la Parole d'être présente dans les villes et dans les cultures. La petite communauté est le lieu où l'enseignement des apôtres (la mémoire de Jésus) est maintenu vivant et où la **koinonia** (ils partageaient tout), **la diaconie** - service (il n'y avait pas de pauvres parmi eux) et l'Eucharistie (Actes 2,42- 47). Cette reconstruction du mouvement de Jésus, comme construction de communautés domestiques, sera la troisième clé fondamentale d'interprétation du livre des Actes.

**4) D'autres clés de notre interprétation des Actes sont:**

- La participation des femmes au mouvement de Jésus.
- La dimension des cultures et l'inculturation de l'Évangile.
- La pluralité des ministères, des charismes et des fonctions dans la mission.
- La dimension politique: le mouvement de Jésus et l'Empire romain.

## EXERCICE DE PRATIQUE

1. Pourquoi on appelle le livre "Actes des Apôtres"?

---

---

---

---

---

2. Qui est l'auteur de ce livre et à quoi est-il lié?

---

---

---

---

---

3. Quelles clés doit-on tenir en compte pour lire les Actes des Apôtres?

---

---

---

---

---

4. Comment pouvons-nous expérimenter ce Livre dans nos Branches Vincentiennes?

---

---

---

---

---

5. Un chrétien d'aujourd'hui peut-il vivre avec le même ferveur et dévouement sa foi chrétienne comme l'ont fait les premiers chrétiens?

---

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 7 SAINT-ESPRIT

«Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Église Catholique...»

Avec cette phrase tirée du Credo que nous prions si fréquemment, nous affirmons que nous croyons que l'Esprit de Dieu, le Défenseur ou Paraclet que Jésus a dit qu'il enverrait, est vivant et actif dans notre Église.

«Le Saint-Esprit n'est autre que l'Esprit de Dieu, son intimité ou sa présence immédiate agissant dans le monde. Cette présence agit en Jésus dès son enfance, pendant sa vie publique et dans sa nouvelle vie de ressuscité».



Gardons à l'esprit le passage des Actes des Apôtres, que nous parle des douze chrétiens d'Éphèse «qui n'avaient pas reçu le Saint-Esprit»: «Paul leur a demandé: avez-vous reçu le Saint-Esprit lorsque vous êtes devenus croyants? Ils lui répondirent: Nous ne savions même pas qu'il y avait un Saint-Esprit. Il les demanda: Alors quel baptême avez-vous reçu? Ils répondirent: Celui de Jean. Paul répondit: Jean a prôné un baptême de repentance, ordonnant au peuple de croire en celui qui est venu après lui, c'est-à-dire en Jésus. En entendant cela, ils furent baptisés dans le nom du Seigneur Jésus, et quand Paul leur imposa les mains, le Saint-Esprit vint aussi sur eux (*Actes 19,2*).

Par le baptême, nous recevons la grâce de la nouvelle naissance en Dieu le Père, par son Fils dans le Saint-Esprit. Parce que ceux qui sont porteurs de l'Esprit de Dieu sont menés vers le Fils; mais le Fils les présente au Père, et le Père leur accorde l'incorruptibilité. Par conséquent, sans l'Esprit, il n'est pas possible de voir le Fils de Dieu, et, sans le Fils, personne ne peut s'approcher du Père, car la connaissance du Père est le Fils, et la connaissance du Fils de Dieu s'accomplit par le Saint-Esprit.

**Le Paraclet.** Mot du grec "parakletos", qui signifie littéralement "celui qui est invoqué", est donc l'avocat, le médiateur, le défenseur, le consolateur. Jésus nous présente le Saint-Esprit en disant: "Le Père vous donnera un autre Paraclet" (Jn 14,16). L'avocat de la défense est celui qui, en prenant parti pour ceux qui sont coupables de leurs péchés, les défend du châtement qu'ils méritent, les sauve du danger de perdre leur vie et leur salut éternel. C'est ce que le Christ a accompli, et le Saint-Esprit est appelé "autre Paraclet" parce qu'il continue d'opérer la rédemption avec laquelle le Christ nous a libérés du péché et de la mort éternelle.

## **DONS DU SAINT-ESPRIT**

Les dons du Saint-Esprit sont des habitudes surnaturelles, inculquées par Dieu dans les pouvoirs de l'âme pour recevoir et seconder facilement les mouvements du Saint-Esprit lui-même, d'une manière divine ou surhumaine.

Les dons sont infusés par Dieu. L'âme ne pouvait acquérir les dons par ses propres forces puisqu'elles transcendent infiniment tout l'ordre purement naturel. Les dons sont possédés dans une certaine mesure par toutes les âmes en grâce.

Les sept **DONS** du Saint-Esprit sont:

**Sagesse:** Disposition pour le spirituel, capacité de juger selon la mesure de Dieu.

**Intelligence:** C'est une grâce du Saint-Esprit qui sert pour comprendre la Parole de Dieu et approfondir les vérités révélées.

**Conseil:** Il éclaire la conscience dans les choix que la vie quotidienne lui impose, en suggérant ce qui est licite, ce qui correspond, ce qui est le mieux pour l'âme.

**Force:** Force surnaturelle qui soutient la vertu morale. Pour faire courageusement ce que Dieu veut de nous, et supporter les revers de la vie. Pour résister aux incitations des passions internes et aux pressions de l'environnement. La force vainc la timidité et l'agressivité.

**Science:** Elle nous fait connaître la vraie valeur des créatures dans leur relation avec le Créateur.

**Miséricorde:** Guérit notre cœur de toutes sortes de duretés et l'ouvre à la tendresse envers Dieu comme Père, et envers les frères comme enfants du même Père.

**Crainte de Dieu:** Un esprit contrit devant Dieu, conscient de la culpabilité et du châtement divin, mais dans la foi en la miséricorde divine. Peur d'offenser Dieu, en reconnaissant humblement notre faiblesse. Surtout la crainte filiale, qui est l'amour de Dieu, l'âme a le souci de ne pas bouleverser Dieu, aimé comme Père, de ne l'offenser en rien, de rester et de grandir dans la charité.

Lorsque le Saint-Esprit porte des fruits dans l'âme, il surmonte les tendances de la chair.

Et les douze **FRUITS** du Saint-Esprit sont:

**Charité, Joie, Paix, Patience, Douceur, Bonté, Gentillesse, Longanimité, Foi, Modestie, Tempérance et Chasteté.**

En conclusion, l'Esprit du Paraclet sait nous guider pour vivre en communion avec Jésus-Christ, et assumer une vie de sainteté où se révèle la relation avec le Père miséricordieux. Nous devons plier notre volonté pour que l'Esprit prenne le contrôle de la vie et nous fasse vivre selon la volonté de Dieu.



## QUESTIONS:

1)-Quels sont les dons du Saint-Esprit?

---

---

---

---

---

2)-Quel don est caractéristique de votre Branche? Comment l'utilisez-vous pour le bien des autres?

---

---

---

---

---

3)-Quelles sont les actions concrètes que le Saint-Esprit réalise dans votre Branche?

---

---

---

---

---

---

4)-Quels fruits recueillez-vous en servir les pauvres, dans votre Branche?

---

---

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 8 L'ÉGLISE QUE J'AIME

#### ÉGLISE = PEUPLE DE DIEU

Plusieurs fois, l'Église est aussi appelée "édification" de Dieu. Le Seigneur lui-même est comparé à la pierre rejetée par les bâtisseurs, mais qui a été posée comme pierre angulaire.

#### 1. BÂTISSONS L'ÉGLISE BRIQUE PAR BRIQUE

##### Première brique: La vocation et la mission

Nous voyons dans **Mt 4,18-22** comment Jésus appelle Simon Pierre, André, Jacques et Jean à être des pêcheurs d'hommes. L'appel implique la mission. Ils firent ce qui suit: *"Et ils instantanément, quittant les filets, le suivirent"*. De la même manière, nous devons répondre à l'appel du Seigneur.

Au terme de la formation des disciples et après avoir vécu avec Jésus Ressuscité, Il les envoie pour la grande mission *"Allez donc vers les peuples de toutes les nations, et faites d'eux mes disciples; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai commandé. Pour ma part, je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde."* **Mt 28.19**



La tâche est claire et nous avons le soutien et la compagnie de Jésus-Christ.

##### Deuxième brique: la Tradition et le magistère

La tradition de l'Église est très grande, elle va du début de la communauté à nos jours, plus de deux mille ans. Dans la tradition, nous avons "le dépôt de la foi", qui nous maintient ensemble.

Le Magistère de l'Église nous donne des lignes d'action pour nos activités pastorales et quotidiennes. Les documents du magistère sont nombreux, mais le plus important est le Concile Vatican II (1965), qui comprend la Constitution et l'Organisation de l'Église Catholique. (Nous y reviendrons plus tard).

##### Troisième brique: La parole et le pain

La célébration des sacrements est un autre élément clé de la construction de l'Église.

Le renouvellement de l'Alliance du Seigneur avec les hommes dans l'Eucharistie enflamme et entraîne les fidèles dans une communion urgente avec le Christ. Par conséquent, de l'Eucharistie



la grâce coule jusqu'à nous et avec une grande efficacité on obtient cette sanctification des hommes en Christ et cette glorification de Dieu, vers lesquelles tendent les autres œuvres de l'Église.

## 2. CIMENT: CHARISMES POUR LE SERVICE

La Bible nous parle maintes fois des charismes qui doivent être mis au service de la communauté.

*"Mais il fait toutes ces choses avec sa puissance, par un seul et même Esprit, donnant à chacun ce qui lui semble le mieux" (1 Cor 12,11)*, il distribue parmi fidèles de toutes conditions des grâces particulières, et avec ceux-ci Il dispose eux et se prépare à accomplir divers travaux et professions utiles au renouveau et à l'édification de l'Église.

## 3. ARÈNE: UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

Tous les hommes sont appelés à faire partie du Peuple de Dieu. Par conséquent, ce Peuple, étant un et unique, doit englober le monde entier et tous les temps pour accomplir les desseins de la volonté de Dieu.

Pour cela, Dieu a envoyé son Fils, l'a fait l'héritier universel afin qu'il soit notre Maître, Roi et Prêtre, et faisant le don du Saint-Esprit à l'Église, qui la rassemble et l'unit.

## 4. EAU: SAINT-ESPRIT

L'Esprit Saint a un rôle important dans l'Église, car il est co-fondateur, encourage la communauté et l'encourage à vivre la mission avec la force des charismes et la projection ministérielle et apostolique.

L'Église a deux missions: La mission de Jésus: faire de nous des enfants de Dieu: La mission du Saint-Esprit est de nous conduire de l'intérieur et de nous conduire à la stature parfaite du Christ pour vivre en fraternité dans un seul corps.



Jésus dit la Parole, atteint le cœur des hommes et exerce sa puissance créatrice par le Saint-Esprit-Amour.

Dieu nous insère dans le Corps du Christ par le Saint-Esprit. Elle donne une unité à la diversité des personnes, unifie les pensées et les modes de vie.

Vivant dans l'unité et la fraternité, nous nous maintenons ainsi en Communion Trinitaire, puisque l'Église est l'image de la Trinité: **Ep 4, 4-6**

L'unité se manifeste dans l'amour: **Jn 13,35**

L'Esprit de Jésus-Christ atteint les coins de la terre et les profondeurs de tous les hommes pour qu'ils se sentent frères, enfants du même Père et cherchent la

solidarité universelle. Il les encourage à remplir la mission d'évangéliser l'univers en témoignant de leur foi.

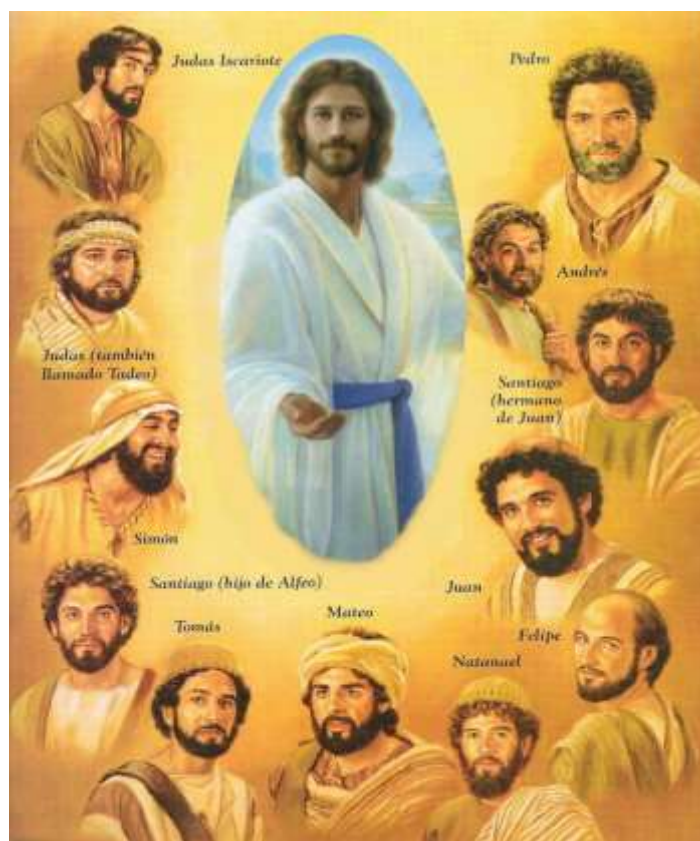
## 5. COLONNES: LES APÔTRES ET LEURS SUCCESSEURS LES ÉVÊQUES

### 5.1 L'INSTITUTION DES APÔTRES

Le Seigneur Jésus, après avoir prié le Père, appelant à lui ceux qu'Il a voulu, choisit les douze apôtres pour qu'ils vécussent avec Lui et les envoya prêcher le Royaume de Dieu. Il fonda ces Apôtres comme un collège, c'est-à-dire comme un groupe stable, et mit Pierre à la guide d'eux.

Le Christ a envoyé d'abord les enfants d'Israël, puis toutes les nations, afin qu'avec la puissance qu'il leur a donnée, ils fassent de tous les peuples ses disciples, les sanctifient et les gouvernent et ainsi étendent l'Église et la nourrissent en la servant, sous la direction du Seigneur, chaque jour jusqu'à la consommation des siècles (**Mt 28,20**).

Ainsi, les apôtres, prêchant partout l'Évangile (**Mc 16, 20**), que les auditeurs recevaient par l'influence du Saint-Esprit, ont mis ensemble l'Église universelle que le Seigneur a fondée et bâtie sur la pierre angulaire de l'édifice qu'est le Christ Jésus.



### 5.2 LES ÉVÊQUES, SUCESSEURS DES APÔTRES

Cette mission divine confiée par Christ aux apôtres doit durer jusqu'à la fin des siècles, car l'Évangile qu'ils doivent transmettre en tout temps est le commencement de la vie de l'Église. Les apôtres ont donc pris soin d'établir des successeurs.

En effet, non seulement ils avaient divers collaborateurs dans le ministère, mais ils confiaient à leurs collaborateurs immédiats la tâche de terminer et de consolider l'œuvre commencée, leur confiant de s'occuper de tout le troupeau au milieu duquel le Saint Esprit les avait placés pour paître l'Église de Dieu. Ainsi les évêques, avec les prêtres et les diacres, ont reçu toute l'autorité pour guider l'Église.



## **6 POUTRES: L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE**

L'espérance est l'une des vertus qui marquent le plus profondément l'esprit humain, qui influencent le plus manifestement la vie et les actions des hommes. En fait, le même homme, selon qu'il vit sous le comble de l'espoir ou sous le poids du désespoir, nous apparaît comme un géant ou comme un nain.

La vérité est que l'homme ne peut pas vivre sans espérance. L'espérance est l'appel du Créateur, le début et la fin de notre vie, auquel aucune créature humaine ne peut échapper; c'est la voix du Rédempteur qui désire ardemment le salut de tous les hommes, personne ne peut pas refuser de l'écouter, sans perdre la paix de l'âme; c'est le désir profond de Dieu.

Dieu nous prépare une nouvelle demeure et une nouvelle terre où habite la justice, et dont la béatitude est capable de satisfaire tous les désirs de paix qui naissent dans le cœur humain.

Puis, après la mort, les enfants de Dieu ressusciteront en Christ, et ce qui a été semé sous le signe de la faiblesse et de la corruption, sera revêtu d'incorruptibilité, et nous continuerons à jouir de la gloire de Dieu.



## QUESTIONS

1. Comment construis-tu l'Église, intérieurement?

---

---

---

---

---

2. Quelle est ta mission dans l'Église?

---

---

---

---

---

3. Quel est ton charisme (don) pour servir les plus nécessiteux?

---

---

---

---

---

4. Quelle est ton espérance?

---

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 9 SACREMENTS EXPÉRIENCE COMMUNAUTAIRE DE FOI

#### 1. DÉFINITION

Les sacrements sont des signes sensibles, visibles et efficaces de la grâce invisible de Dieu, par laquelle la vie divine est accordée, c'est-à-dire qu'ils offrent au croyant d'être fils adoptif de Dieu. Ils ont été institués par Jésus-Christ et confiés à l'Église.



Les sacrements sont administrés à différents moments de la vie du chrétien et l'embrassent symboliquement dans son intégralité, du baptême (qui est généralement reçu par les enfants) à l'onction des malades (qui, avant le Concile Vatican II, ne s'appliquait qu'à ceux qui étaient en danger de mort). La plupart des sacrements ne peuvent être donnés que par un prêtre. Le baptême, à des occasions exceptionnelles, peut être accordé par tout laïc, même non-chrétien, qui entend faire du signe ce qu'en fait l'Église. Dans

le sacrement du mariage, les ministres sont les mêmes contractants.

Les sacrements couvrent toute la vie de l'homme dans ses étapes les plus significatives:

À sa naissance: Baptême

Dans sa croissance: Confirmation

Dans les plaies du péché: Réconciliation

Dans son alimentation: Eucharistie

Dans la formation d'un foyer: Mariage

Dans la consécration au service de la communauté: Ordre Sacerdotal

Dans la maladie: Onction des malades

Les sacrements sont bien plus que sept rites; *ce sont des moments marquants* de la vie du chrétien où il célèbre de manière particulière la rencontre de Dieu dans l'Église avec ses frères. Les sacrements sont des moments forts de Christification en une situation personnelle (Christ, Église, Homme)

#### 2. JÉSUS-CHRIST, SACREMENT DU PÈRE

Jésus est par essence le sacrement originel parce que toutes les réalités sacramentelles découlent de lui. C'est le sacrement du Père, car Jésus dans toute sa vie, à tout moment, dans toutes ses actions, dans sa parole... est transparence du Père.

C'est pourquoi la sacramentalité doit être recherchée en Jésus-Christ. "Celui qui m'a vu a vu le Père" (Jn.14,9). De plus, le Christ est le médiateur entre les hommes et le Père, et est la plénitude de la révélation. En Jésus-Christ, la Parole de Dieu est si efficace, si dynamique et si expressive qu'elle devient une personne (Jean. 1,14).

En conclusion: Jésus est le sacrement du Père car dans son incarnation, sa vie, son œuvre, sa mort et sa résurrection, il est la transparence de Dieu. Son comportement rend le Divin transparent et possède sa propre identification.

### **3. L'ÉGLISE, SACREMENT DE JÉSUS-CHRIST**

L'Église est un sacrement de Jésus. En elle, témoin et disciple de Jésus-Christ sont les sept sacrements. L'Église est donc un moyen de salut dans la mesure où le Christ apparaît visiblement à travers elle. Toute l'expérience sacramentelle est dirigée par l'Église.



L'Église est divine et humaine à la fois, divine en tant que le fondateur est Jésus-Christ et humaine parce qu'elle est composée d'hommes avec toutes leurs capacités et leurs limites. Par conséquent, le devoir de l'Église est d'ÊTRE TRANSPARENCE DU CHRIST dans son travail avec l'homme, dans son engagement social selon le moment historique et dans sa responsabilité en cohérence avec le message qu'elle annonce, par les signes qu'elle incarne d'une manière irremplaçable et

complémentaire, dans laquelle les croyants se rapportent au Christ.

### **4. VIE SACRAMENTALE DE L'HOMME**

Le chrétien est essentiellement un être de Dieu dans son humanité, il est donc un témoignage de l'œuvre divine dans sa vie. Le chrétien n'est pas seul, mais lié aux autres, ayant des signes d'identification dans un engagement mutuel et complémentaire dans l'humilité avec les nécessiteux.

L'homme qui se découvre sacrement du Christ et de l'Église, dans son essence d'enfant de Dieu et dans son témoignage de vie de service, procède comme Jésus, c'est-à-dire qu'il est une transparence vivante et agissante de Jésus.

Seulement s'il est sacrement en marche avec le Christ et le Saint Esprit vers le Père, qui regarde toujours sa réalité de vie et en agissant positivement.

Cependant, certaines personnes vivent superficiellement et ne connaissent pas le sens sacramentel de la vie, alors le sacrement est reçu, mais cela n'affecte rien, ce n'est qu'un moment sans répercussions personnelles et communautaires.

Deux choses sont nécessaires pour accomplir ces sacrements:

La forme: prière ou paroles prononcées lors de l'administration du sacrement.

La matière: ce qu'on utilise pour le sacrement; eau, pain, vin, huile, imposition des mains, aveu de culpabilité.

## 5. LES SIGNES

Ce sont des expressions conventionnelles d'une certaine réalité qui permettent une lecture universelle et sans fautes majeures d'un message.



Les signes, dans la liturgie, sont des réalités visibles qui conduisent à des réalités invisibles; par exemple: l'eau, réalité visible signifie nouvelle naissance, le chrême signifie force.

Les symboles sont conventionnels, universels, acceptés par tous et représentent toujours le même, quel que soit l'humeur de l'observateur. Par exemple, les panneaux de rue, les sémaphores et les panneaux de prévention des accidents dans les entreprises ou les bâtiments.

De même les sacrements sont des signes:

Le Baptême: c'est la porte d'entrée vers la vie dans l'esprit, la nouvelle naissance, le sacrement de la foi. Par lui, nous sommes nés dans la vie d'enfants de Dieu.



La Confirmation: c'est la puissance de l'Esprit, la plénitude de la grâce baptismale, le sceau et la marque de l'identité chrétienne. C'est notre croissance dans la foi.

L'Eucharistie: c'est la délicatesse de la vie éternelle, la nourriture qui culmine l'initiation chrétienne, la source et le sommet de la vie ecclésiale, le condensé de la foi.

La Réconciliation: c'est la miséricorde de Dieu, le pardon des péchés et la réconciliation avec l'Église.

**Ordre Sacerdotal:** Prêtres pour toujours. C'est le sacrement par lequel sont constitués les "ministres" de l'Église, c'est-à-dire, les gens entièrement consacrés au Seigneur, qui administrent les sacrements au nom du Christ, et enseigne la Parole de Dieu.

**Mariage:** Union pour toute la vie. C'est un sacrement qui sanctifie et perfectionne l'union indissoluble d'un homme et d'une femme qui, en se mariant, ont cherché à s'entraider et à avoir des enfants.

**Onction des Malades:** Jésus nous accompagne dans les moments de douleur; Il peut être défini comme ce sacrement qui donne au malade une grâce particulière du Saint Esprit, pour mieux faire face à sa souffrance.

## 6. LES SIGNES DANS LES SACREMENTS



Ce sont des réalités immanentes qui dévoilent ou révèlent des réalités transcendantes. Une rose qu'un amoureux donne à sa bien-aimée n'est pas l'amour, mais révèle l'amour qui existe entre deux personnes.

Le signe est communautaire, il implique un rapport existentiel avec ce qu'il signifie, il est toujours nouveau et son sens s'enrichit sans cesse. Dans toutes les choses créées par Dieu il y a une communication de Dieu, de sorte que la création dans son être possède une vertu de transparence de Dieu (sacramentelle). Par conséquent, à travers la création, Dieu nous parle et cela est son signe et son symbole, nous conduisant à lui.

Par conséquent, la fonction des signes et des symboles est de laisser ou de permettre de voir une réalité plus profonde: Dieu. Sous cet aspect, les sacrements utilisent des signes et des symboles pour révéler une vérité profonde.

Il faut garder à l'esprit que l'homme a besoin de célébrer pour vivre. C'est pourquoi il cherche une manière de célébrer la vie comme événement de rencontre avec le Christ et avec ses frères.

Voyons quel est le signe de chaque sacrement:

<b>Sacrement</b>	<b>Matière</b>	<b>Signe</b>
<b>Baptême</b>	<b>Eau</b>	<b>Nouvelle naissance</b>
<b>Pénitence</b>	<b>Péchés</b>	<b>Nouvelle vie</b>
<b>Eucharistie</b>	<b>Pain et Vin</b>	<b>Nourriture spirituelle</b>
<b>Confirmation</b>	<b>Imposition de mains et chrême</b>	<b>Temoins de Christ</b>
<b>Onction des malades</b>	<b>Huile</b>	<b>Force en l'adversité</b>
<b>Ordre Sacerdotal</b>	<b>Imposición de manos y crisma</b>	<b>Alter Cristus o Ministre</b>
<b>Mariage</b>	<b>Contractants</b>	<b>La comunión/Trinité</b>

Tous les sacrements sont liés comme des maillons d'une chaîne, et dans ce processus sacramentel tout le chemin de l'amour chrétien est ancré dans son aspect le plus profond, pour cette raison une célébration du sacrement a une dynamique de préparation, d'expérience de célébration et de célébrations post-sacramentelles et complémentaires. Au cours de la célébration, l'aspect symbolique du sacrement agit principalement à travers des rites établis.

La liturgie est l'environnement qui s'ouvre pour avoir une expérience existentielle avec Dieu, afin qu'elle cherche à créer des espaces de rencontre personnelle, communautaire et transcendante.



## QUESTIONNAIRE

1. Quels sont les signes des sacrements?

---

---

---

2. Pourquoi disons-nous que Christ est Sacrement du Père?

---

---

---

3. Pour toi les sacrements, sont-ils seulement des moments de vie qui passent et restent dans le passé, ou sont-ils des expériences de foi qui t'aident à être une meilleure personne?

---

---

---

4. Choisi un sacrement et explique comment tu le vis en communauté.

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 10 RENOUVELER LA FOI DU BÂPTEME

#### 1. TÉOLOGIE DU BÂPTEME

Le Baptême signifie la nouvelle vie du nouveau-né en Christ. Par l'eau la personne naît en Christ et en vertu du Saint-Esprit, ceci étant un événement salvifique.

Dans le Baptême, on meurt au péché et on ressuscite avec Christ pour une vie nouvelle. Ainsi, le baptisé vit et commémore le mystère pascal de Jésus dans sa vie.



Être baptisé dans l'Esprit est le début d'une transformation, la nouvelle création commence en Jésus-Christ. Paul dans 1Cor. 6,11 nous dit: "Et c'était quelques-uns d'entre vous auparavant, mais maintenant vous avez déjà reçu le bain de purification, vous avez été sanctifiés et rendus justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu". Le baptisé est donc dans le Christ et dans l'Esprit, découvrant la participation de la nature divine des enfants de Dieu.

Le baptisé est incorporé à l'Église pour l'édification de celle-ci, car le Baptême engage toute la communauté; l'église commence à se former avec le Baptême, et avec lui, l'amour se construit et se renforce, par le Saint Esprit et avec Jésus.

Avec le Baptême commence le pardon de tous les péchés, car le vieil homme est laissé et le nouvel homme commence en Jésus-Christ. Le Baptême est la mort au péché et la lutte contre le péché, c'est justification et tâche. Mais le Baptême se vit dans une expérience de foi publique et liturgique, car il n'est pas seulement reçu, mais il se vit avec foi dans la vie de tous les jours.

Le Baptême est un bain de purification, de voyage, de santé, de transit vers un autre royaume; c'est la mort et la résurrection avec le Christ, communication de l'Esprit, la nouvelle création, la renaissance...c'est l'incorporation au corps du Christ. Il fait du chrétien un membre et un citoyen du peuple de Dieu et, en tant que commencement de la vie chrétienne, il est entré dans l'alliance avec Dieu. C'est la concession de l'héritage et de la vie, acte de justice divine, par lequel nous arrivent la justification et l'adoption; c'est la sanctification et l'illumination, elle nous revêt du nouveau vêtement, c'est-à-dire de Christ. Bref: c'est la souveraineté du Christ, eschatologie actualisée, don anticipé de plénitude.

Dans le Baptême pour les enfants, il y a deux éléments importants: le premier est le Baptême de l'enfant lui-même, et le second est l'engagement des parents et des parrains et marraines à aider leurs enfants à vivre les promesses baptismales.

Bien sûr, le baptisé n'est pas un chrétien parfait, mais simplement une personne qui commence le chemin de la sainteté, c'est un défi et un engagement. On n'est pas chrétien comme par magie, mais on y parvient en imitant le Christ au quotidien.



Une préparation adéquate des parents et parrains et marraines des enfants qui vont être baptisés est conseillée, pour supprimer la notion juridique de Baptême, donner un vrai sens du Sacrement et vivre la célébration.

Le Baptême des enfants est un début légitime et nécessaire de l'initiation, pourvu que les conditions nécessaires soient réunies, par conséquent, sa valeur, sa position et son importance doivent être sauvées.

## **2. ÉLÉMENTS SYMBOLIQUES ET CÉLÉBRATIFS DU BAPTÊME**

### **2.1. CÉLÉBRATION DU BAPTÊME**

La célébration du sacrement du Baptême est divisée en quatre parties, à savoir:

- ❖ Les rites d'accueil: ils expriment l'accueil mutuel et la réception des enfants, ainsi que l'intention des parents et de l'Église elle-même, de les prendre et de les accueillir. Après que les parrains ou les parents demandent le Baptême, le célébrant dit: "Lorsque vous demandez le Baptême pour vos enfants, vous engagez-vous à continuer de les éduquer dans la foi, afin qu'ils puissent mener une vie selon l'Évangile, à l'exemple de Christ?; Êtes-vous conscients de cette obligation que vous contractez maintenant?". Face à la réponse positive, le célébrant (président) continue d'accueillir la communauté et le rituel recommande le signe de la croix au baptisé.
- ❖ Liturgie de la Parole: La Parole donne sens au Baptême, fait qui nous invite à répondre à l'appel de Dieu. La liturgie de la Parole se compose des lectures correspondantes, de l'homélie, de la prière des fidèles... La Parole de la célébration est un début engagé d'une Parole qui doit être semée dans le cœur des baptisés tout au long du processus d'initiation chrétienne.
- ❖ Liturgie ou célébration du Sacrement: Elle se compose de trois parties:
  - A.- Une préparation à venir qui consiste en la bénédiction de l'eau du Baptême; renoncement au péché, adhésion à Jésus-Christ et profession de foi.
  - B.- Le rite des ablutions (verser) ou asperger d'eau, en invoquant la Sainte Trinité.
  - C.- Les rites complémentaires, ce sont: la chrismation, vêtement blanc, cierge allumé recevant la lumière du Christ.

La communauté en même temps qu'elle baptise se fait baptiser et renouvelle son propre Baptême.

- ❖ Rites d'adieu: monition du célébrant, prière du dimanche ou Notre Père, bénédiction des assistants, prière ou chant à la Vierge Marie.

## **2.2. SYMBOLES DU BAPTÊME**

Le Baptême présente quelques symboles avec des significations particulières, présentés ci-dessous:

- Le nom: c'est le premier signe du baptisé, il reflète appartenance et possession.
- La croix: se trace la croix sur le baptisé, plaçant sa vie sous ce signe qui symbolise la victoire et le salut. Ça indique la consécration et l'engagement, l'appartenance, la profession de foi et le salut et la tâche pour l'avenir. Christ par son sang sur la croix nous a donné le salut.
- L'eau baptismale: Symbolise la purification et la mort, la résurrection et la vie, l'utérus et la naissance à la nouvelle vie, le début et le but de la vie baptismale.

- Onction baptismale et chrême : il y a deux onctions : l'une est la pré-baptismale ; qui est suivie d'une prière de délivrance pour éliminer le pouvoir du mal et être possédé par Christ. La seconde est post-baptismale ; c'est le chrême, c'est-à-dire le sacerdoce royal des baptisés et l'union avec la communauté.



- La lumière: le Christ est la vraie lumière qui illumine tout homme, Il est la lumière du monde, donc les chrétiens doivent être les enfants de la lumière et lumière du monde. La lumière du Christ illumine la solitude, le froid, les ténèbres, l'erreur, l'esclavage et nous fait voir d'une nouvelle manière. Il symbolise la vie, la résurrection, l'illumination pascale à laquelle participent tous les baptisés.
- Le vêtement blanc: symbolise la nouvelle vie reçue de Jésus-Christ qui ôte le péché et donne une nouvelle vie. Jésus élimine le vieil homme, enlève le cœur de pierre et l'homme nouveau émerge avec un cœur de chair. (*Éphésiens 4,24 ; Galates 3,27*)

Toute la communauté est signe de la présence du Christ, elle le rend transparente. C'est pourquoi il est recommandé que les parents, les parrains et les personnes qui les accompagnent procèdent à un renouvellement des promesses baptismales, les mêmes qui peuvent contribuer à purifier davantage la communauté et à la rapprocher de Jésus-Christ. (*Jean 3,5*)

Comprenons que le Baptême, dans sa première facette, est plus qu'un rite, c'est une cérémonie. C'est l'expérience que nous vivons en tant que croyants, nous faisant voir que le chrétien et l'expérience de l'Esprit sont deux réalités liées l'une à l'autre.

La deuxième facette de ce Sacrement est le baptême comme expérience de la mort. Lisons ce qu'il dit dans Romains 6,3: « Ne savez-vous pas que ceux d'entre nous qui ont été baptisés en Jésus-Christ, ont été baptisés en sa mort? Par le Baptême, nous avons été baptisés avec Lui dans la mort, afin que, comme le Christ ressuscité des morts par l'action glorieuse du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle ».

Jésus au moment de son baptême a pris pleine conscience de la mission qui lui a été confiée par le Père et nous savons qu'une telle mission n'était que le dévouement inconditionnel pour sauver et libérer les hommes, sans conditions d'aucune sorte, sauf celle d'être nécessaire jusqu'à la mort, tel qu'il s'est réellement produit.

En se faisant baptiser avec l'eau, les croyants expriment notre lien avec Jésus dans sa mort, « mais pas pour rester dans la destruction que la mort porte en soi, au contraire, pour passer ainsi à une vie complètement nouvelle ».

La troisième facette du Sacrement est le Baptême comme expérience de liberté; mais liberté ou libération de quoi? Du péché, qui selon le même apôtre Paul dans Romains 6,14: «Le péché ne dominera pas sur vous, puisque vous ne vivez pas sous la loi, mais sous la grâce».

L'expérience du Baptême est la plus radicale que Jésus nous accorde en grâce par son Saint-Esprit. C'est uniquement grâce à la gratuité de Dieu que nous sommes sauvés, et non grâce à nos propres mérites, ni grâce au respect des lois, normes et rites qu'ils nous imposent. (*Tite 3.5*)

L'expérience du Baptême doit nous conduire à ce qui suit: à un changement total dans nos vies qui nous amène à marcher d'une nouvelle manière. Chercher à partir de la liberté, la rupture de toutes les barrières et divisions qui nous séparent, car là où il y a des divisions et des différences, il y a des limites à la liberté.



Pour conclure ce thème du Baptême, soulignons encore une fois que ce Sacrement est plus qu'un rite, c'est l'expérience de l'Esprit qui s'«installe» en nous; l'expérience de la mort en Jésus, pour pouvoir plus tard ressusciter avec Lui et en Lui, et l'expérience de la liberté qui nous sépare du péché, faisant de nous des hommes nouveaux.



## QUESTIONS

1. Quels sont les symboles du Baptême et quoi représentent-ils?

---

---

---

2. Quoi le Sacrement du Baptême, a-t-il représenté dans ta vie?

---

---

---

3. Comment as-tu assumé ton engagement baptismale?

---

---

---

4. Quels sont les effets du Baptême?

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 11 RENOUVELER LA FOI DE LA EUCHARISTIE

Le Catéchisme de l'Église Catholique a une définition très claire de ce qu'est ce Sacrement, lorsqu'il dit: «*La Sainte Eucharistie culmine l'initiation chrétienne. Ceux qui ont été élevés à la dignité de sacerdoce royal par le Baptême et plus profondément configurés au Christ, par la Confirmation, participent par l'Eucharistie avec toute la communauté au sacrifice du Seigneur*». (CIC 1322)



Quand on parle de *culminer*, on comprend qu'il y a eu tout un processus, et on a achevé la première étape. En d'autres termes, l'initiation est ce qui nous amène à comprendre que l'Eucharistie, plus qu'un honneur, est le résultat de notre engagement baptismal.



Ils nous disent que par la Confirmation nous devenons soldats du Christ, puis en tant que soldats, nous devons assurer notre engagement à remplir fidèlement tous nos devoirs. Parfois, nous aurons entendu dire qu'un membre de la famille ou un ami dans l'armée allait «prêter serment au Drapeau», c'est-à-dire qu'il s'engageait pour la patrie. De même, avec la Confirmation, nous acquérons l'engagement de rester fidèles à Jésus et de participer par l'Eucharistie avec toute la communauté, au sacrifice de notre Seigneur Jésus.

Pour les chrétiens, Eucharistie est synonyme de communion et comme son nom l'indique, elle est commune-union, c'est-à-dire que lorsque Dieu le Père, par le Christ, sort de lui-même, il vit en nous et produit des fruits d'amour, de solidarité et de miséricorde. De cette façon, nous voulons partager avec les autres, tout comme le fait notre Dieu, Très-Haut. Et, plus nous expérimentons l'entrée de Dieu en nous, plus nous devons nous vider pour faire un vrai abandon avec nos frères.

Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie ou la messe, «la vérité fondamentale de notre foi catholique perdure et continuera à exister... C'est le mémorial ou la mémoire qui actualise pour les fidèles, la passion, la mort et la résurrection de Jésus, dont la présence en ce mystère est réelle».

Le Concile de Trente, convoqué par le Pape Innocent III au XVI<sup>e</sup> siècle, nous fait comprendre la réalité de la présence de Jésus et le changement des substances du pain et du vin, en substance du corps et du sang du Christ, «réalisme qui ne doit pas être compris dans le plan visible et matériel, mais dans l'invisible, comme objet de foi et c'est pourquoi, à partir de ce Concile, on a commencé à rendre un culte croissant de la présence réelle de Jésus-Christ dans l'hostie, d'où naissent les tabernacles, le culte de l'hostie consacrée, la vénération et l'adoration du tabernacle et du silence dans nos temples, les fêtes du *Corpus Christi*, les quarante heures; signes sacramentels de l'Eucharistie que «nous devons comprendre et croire» et qui nous disent: Ici est réellement présent, dans cette assemblée et dans ces formes de pain et de vin, Jésus ressuscité, son Esprit qui est ce qui nous fait vivre.

Il faut comprendre que «Jésus est réellement présent dans les formes eucharistiques, sur l'autel de pierre, dans l'assemblée, à travers les paroles et le canon ou la prière eucharistique et à travers les signes réels du pain et du vin».

Il indique une présence réelle de Jésus: «*Ceci est mon corps... Ceci est mon sang...*». Et la mission: "*Livré pour vous*". (Mt 26, 26-28)

Pour cette raison, communier c'est réaffirmer solennellement un engagement de solidarité avec ceux qui en ont besoin.

### **3. ÉLÉMENTS SYMBOLIQUES ET CÉLÉBRATIFS DE L'EUCHARISTIE**

L'Eucharistie a un schéma pour le développement de la célébration où elle montre sa dynamique et ses symboles:

❖ **Rites initiaux:** "le but des rites introductifs est de faire que les fidèles réunis forment une communauté et soient prêts à entendre la Parole de Dieu comme il convient et à célébrer l'Eucharistie avec dignité". (Missel romain 24). Les rites initiaux sont: la salutation (bisou à l'autel, signe de croix et salut aux croyants); *l'acte pénitentiel* (la confession); *Kirie* (Seigneur aie pitié); *la Gloire et la prière collective*.



❖ **Liturgie de la Parole:** Dans l'Eucharistie, on proclame et annonce la Parole de Dieu, on explique et applique, on fait la prière et le chant, le dialogue et la réponse, l'événement et la célébration. Le sens des lectures bibliques est: que la Parole se transforme avec une force salvatrice, créatrice, active, éclairante du présent et la Bible, la Parole de Dieu, devient un signe «efficace» et le signe devient une parole éloquente.



Les textes utilisés annoncent et réalisent le mystère de la Rédemption et du Salut. *La première lecture* est communément de l'Ancien Testament, qui nous annonce le Salut; *la seconde lecture* est tirée du Nouveau Testament et nous raconte la continuation du Salut dans la communauté ecclésiale, puis l'Évangile de Jésus-Christ, qui présente le Salut aujourd'hui.

Après l'annonce de l'Évangile, vient l'*homélie* dont l'objectif est de mettre à jour la Parole de Dieu, d'en expliquer le contenu central, d'appliquer l'enseignement à la communauté, d'annoncer la Bonne Nouvelle, de former l'assemblée de manière catéchiste, de présenter le caractère prophétique et salvifique de la Parole, pour chercher à vivre évangéliquement, en cohérence avec les enseignements du Seigneur Jésus-Christ.

❖ **Liturgie eucharistique:** elle est divisée en trois parties, à savoir: Préparation et présentation des dons; prière eucharistique et rites de communion:

- *Préparation et présentation des cadeaux:* du pain, du vin et de l'eau sont apportés à l'Autel, grâce à Dieu pour toute l'œuvre du Salut. Christ nous a parlé auparavant, maintenant Il changera le vin et le pain en Son corps et Son sang. On prépare des cadeaux pour le sacrifice. Les dons que le Seigneur nous a donnés et que nous avons fait nôtres, nous les rendons comme dons sacrificiels. Il n'y a pas de meilleure offrande pour Dieu que le Don accepté par l'homme, c'est la valeur de la préparation des dons.
- *Prière eucharistique:* c'est le cœur et le point culminant de l'Eucharistie, où elle atteint sa plénitude et son expression maximale, l'action de grâce et la louange que la communauté adresse au Père au nom du Christ et par l'Esprit Saint. Toute prière du début à la fin est une bénédiction pour Dieu, une louange, une action de grâce.
- *Rites de Communion:* ils présentent les éléments pour guider la communion, ce sont:
  - Notre Père: exprime les deux raisons les plus importantes pour lesquelles le chrétien prie.
  - Le rite de la paix: c'est un geste de charité et d'unité entre les frères; communion et paix entre les participants.
  - La fraction du pain: elle exprime l'unité de tous en un seul corps, celui du Christ, participant à un seul Pain.

- La communion: c'est la pleine participation du sacrifice. Lorsque la communion est un véritable acte humain et chrétien, elle devient l'expression la plus privilégiée et la plus visible de la communauté. La communion eucharistique exprime et réalise la communion dans l'amour, donc si je n'aime pas, je ne réalise pas la communauté et si je ne suis pas capable de me donner comme Jésus.

❖ **Rites d'adieu**: après la communion il y a un espace de silence pour que chacun adore le Christ en soi, puisqu'il est devenu son tabernacle et s'est engagé à vivre en communauté, c'est une louange silencieuse, une action de remerciement au Christ de nous permettre de célébrer la vie.

Le presbytre ou le prêtre accomplit une prière après la communion dans laquelle il remercie le Père pour la nourriture spirituelle reçue. Et faisant corps avec son Fils, elle demande à participer à la Vie que donne le Pain descendu du Ciel.

Le prêtre finit par délivrer la bénédiction, comme au début de la célébration, puis il nous invite à vivre l'Eucharistie, qui n'est pas seulement reçue, mais vécue dans la vie quotidienne, en témoignant et en prêchant Jésus-Christ. L'expédition est de vivre ce qui est célébré.



## QUESTIONS DE RÉFLEXION

1. Qu'est-ce que représente pour toi l'Eucharistie?

---

---

---

---

2. Quels engagements acquiers-tu avec l'Eucharistie?

---

---

---

---

3. Quoi nous enseigne le Concile de Trente?

---

---

---

---

4. Quels sont les éléments symboliques et de célébration de l'Eucharistie?

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 12 MARIE, DISCIPLE DU SEIGNEUR

À partir de Luc 1:26-56, nous allons analyser quelques-unes des caractéristiques de Marie, notre Mère, qui est la "parfaite disciple" parce qu'elle incarne la Parole de Dieu dans son cœur et dans son ventre.

#### Annonce de la naissance de Jésus



<sup>26</sup>Et au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, <sup>27a</sup>une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la descendance de David; et le nom de la vierge était Marie.

<sup>28</sup>Et l'ange entrant, lui dit: Salut, bienheureuse! Le Seigneur est avec vous; tu es bénie parmi les femmes.

<sup>29</sup>Mais elle fut très troublée par ces paroles et se demanda quel genre de salut ce serait.

<sup>30</sup>Et l'ange lui dit: "N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. <sup>31</sup>Et voici, tu vas concevoir dans ton ventre et enfanter un fils, et tu l'appelleras Jésus. <sup>32</sup>Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son père David; <sup>33</sup>et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours, et son royaume n'aura pas de fin.



<sup>34</sup>Alors Marie dit à l'ange: Comment cela se passera-t-il, puisque je suis vierge?

<sup>35</sup>Répondant, l'ange lui dit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi le saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. <sup>36</sup>Et voici, ta parente Élisabeth, dans sa vieillesse, a aussi conçu un fils; et c'est le sixième mois pour elle, celle qu'ils appelaient stérile, <sup>37</sup>car rien ne sera impossible à Dieu.

<sup>38</sup>Alors Marie dit: Voici la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole. Et l'ange s'éloigna d'elle".

## Marie visite Élisabeth

<sup>39</sup>En ces jours-là, Marie se leva et se rendit en toute hâte dans la région montagneuse, dans une ville de Juda; <sup>40</sup>et entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

<sup>41</sup>Et il arriva que lorsqu' Élisabeth entendit la salutation de Marie, la créature bondit dans son ventre; et Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit, <sup>42</sup>et elle s'écria d'une voix forte et dit: Tu es bénie entre les femmes, et béni est le fruit de ton ventre!

<sup>43</sup>Pourquoi m'est-il arrivé que la mère de mon Seigneur soit venue à moi? <sup>44</sup>Car d'ici, dès que la voix de votre salut est parvenue à mes oreilles, la créature a sauté de joie dans mon ventre.

<sup>45</sup>Et bénie celle qui a cru que se réaliserait ce qui lui avait été dit de la part du Seigneur.

<sup>46</sup>Alors Marie dit: Mon âme remercie le Seigneur, <sup>47</sup>et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur. <sup>48</sup>Parce qu'il a regardé l'humble condition de cette-ci sa servante; car voici, désormais toutes les générations me compteront bienheureux. <sup>49</sup>Car le Puissant m'a fait des grandes choses; et saint est son nom. <sup>50</sup>Et de génération en génération est sa miséricorde envers ceux qui le craignent. <sup>51</sup>Il a fait des choses puissantes avec son bras; il a dispersé les orgueilleux dans la pensée de leurs cœurs. <sup>52</sup>Il a ôté les puissants de leurs trônes; il a élevé les humbles, <sup>53</sup>il a rassasié de biens les affamés, il a renvoyé les riches les mains vides. <sup>54</sup>Il a aidé Israël, son serviteur, à nous rappeler sa miséricorde, <sup>55</sup>comme il l'a dit à nos pères, Abraham, et ses descendants pour toujours.



<sup>56</sup>Et Maria est restée avec Elizabeth pendant environ trois mois, puis elle est rentrée chez elle”

## CARACTÉRISTIQUES DE MARIE EN TANT QUE DISCIPLE

- **Félicité.** Dans le V. 28 elle reçoit le salut de l'ange Gabriel, qui lui dit: "*Réjouisse-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.*" La joie vient du fait d'être conscients des dons que Dieu donne, et Marie est heureuse parce qu'elle est "*pleine de grâce*" et aussi parce que le Seigneur est avec elle. Le bonheur de Marie au début de sa mission est si grand qu'elle déborde pour contaminer sa cousine Élisabeth lorsqu'elle lui rend visite.
- **Elle sait demander et sait se taire.** Parmi les v.v. 34-37 il y a un dialogue entre Marie et l'ange Gabriel, où elle demande naïvement (ce qui est différent de l'ignorance): "Comment cela se passera-t-il, puisque je ne connais pas aucun homme?" Demander est un signe d'intelligence et d'envie d'en savoir un peu plus, mais vu la réponse de l'ange qui révèle un si merveilleux mystère, c'est mieux de rester en silence. Marie nous apprend à demander quand c'est opportun, et à nous taire quand le mystère divin nous envahit, à parler quand c'est nécessaire et à contempler en silence les œuvres que Dieu accomplit dans nos vies.

- **Elle devient esclave du Seigneur.** Dans le V. 38, nous voyons que Marie se présente en indiquant *“Voici la servante du Seigneur”*. Les esclaves ont trois caractéristiques qui peuvent très bien s'appliquer au choix de vie de notre Mère Marie:

- ✳ (a) ils n'ont pas de vie propre, parce que la vie de l'esclave appartient à son maître;
- ✳ (b) ils ne peuvent pas décider par eux-mêmes car en tout ils doivent faire la volonté de leur maître;
- ✳ (c) Il n'a même pas le droit de revendiquer ses droits, car le maître décide de ce qui est le mieux pour son esclave. Marie assume son statut de disciple de l'esclavage au Seigneur, afin que le divin se fasse en tout.

- **Est obéissante à la Parole de Dieu.** Dans le V. 38 Marie dit: *“qu'il m'advienne selon ta parole”*, pour indiquer sa totale disponibilité à tout ce que Dieu veut faire d'elle. Marie comprend que la vie du disciple du Seigneur consiste à rester attaché et obéissant à la Parole de Dieu, car là est son bonheur, sa liberté et donc son épanouissement personnel. Pour être obéissante, Marie est d'abord devenue esclave. C'est là que nous trouvons la clé pour qu'elle soit reconnue comme la "parfaite disciple" de Jésus-Christ.

- **Coûre pour servir sa famille.** Dans Lc 1,39 il nous est dit que Marie *“partit en hâte”* à la recherche de sa cousine Élisabeth et du vieux Zacharie, qui habitaient dans *“une ville de Juda”*, très loin de Nazareth. L'ange Gabriel lui avait dit que sa parente était déjà enceinte de six mois et donné qu'Isabel était déjà plus âgée et son mari était aussi vieux, Marie se rend à servir sa cousine, aider ceux qui en ont besoin, collaborer aux activités qui sont nécessaires pour que le mariage d'Isabel et Zacharie soit bien préparé pour la naissance de leur fils unique. Maria est prête à servir même si elle doit voyager loin et à améliorer la qualité de vie de ses proches.

- **Transmet joie et Saint-Esprit.** Dans le v.v. 40 et 41, nous voyons que Marie *“est entrée dans la maison de Zacharie et a salué Élisabeth”*, avec la salutation juive de Shalom, immédiatement Elizabeth est remplie de la joie que Marie apporte et du Saint-Esprit qui la conduit vers sa cousine. Marie est le disciple qui partage la Bonne Nouvelle avec une telle joie et une telle disposition que ses proches sont attrapés par l'Esprit divin qui la conduit à servir. Marie porte Jésus dans son sein et est prête à servir promptement, avec joie et avec la puissance du Saint-Esprit, faisant en sorte que ceux qui la reçoivent soient infectés par une nouvelle expérience.

- **Sait comment recevoir des louanges et des bénédictions.** Il est important de savoir donner, mais aussi de savoir recevoir, car celui qui donne, le fait avec amour, avec gratitude et avec le désir de reconnaître la générosité de l'autre; ça augmente la fraternité, et fait que l'autre se sente bien et aidé à grandir. Marie reçoit la louange et la bénédiction qu'Élisabeth lui donne lorsqu'elle dit: *“Heureuse celle qui a cru que les choses qui lui ont été dites par le Seigneur se réaliseraient!”* (Lc 1,45). Lors de la visite à domicile que Marie fait à la maison de Zacharie et Isabelle, elle sait donner généreusement et recevoir avec humilité pour créer un environnement de confiance et de fraternité, de croissance et de solidarité.

- **Sait prier.** Parmi les v.v. 46 et 55, nous voyons la prière de Marie connue sous le nom de *Magnificat*. Cette prière a trois strophes, car c'est un chant qui nous apprend à prier avec des éléments très intéressants:

- ✓ *Première strophe:* Marie loue Dieu parce qu'elle est consciente des bénédictions reçues (v.v. 46-50). Pour louer, il faut se rendre compte des bénédictions que Dieu donne

et c'est pourquoi on se tourne vers lui pour reconnaître sa grandeur, sa puissance et sa sainteté.

✓ *Deuxième strophe:* Marie prie à partir de la réalité du peuple et des volontés de Dieu (v.v.51-53) pour les pauvres, les humbles et les affamés. Dieu cherche ceux qui en ont le plus besoin pour les aider.



✓ *Troisième strophe:* Marie rappelle la fidélité du Dieu de l'histoire (v.v. 54-55). Dieu est fidèle à ses promesses et les tient toujours. Dieu est toujours miséricordieux et rappelle à ses amis d'accomplir ses promesses comme il le fait envers Abraham et ses descendants.

- **Reste à servir jusqu'à la fin.** Dans le V. 56 on nous dit que "*Maria est restée avec elle pendant environ trois mois*", c'est-à-dire qu'elle est restée au service jusqu'à la naissance de l'enfant et a aidé à tout ce qui était nécessaire pour créer un environnement familial et agréable pour recevoir le nouveau membre de la famille. Face aux difficultés qui pouvaient survenir, compte tenu des désagréments de la grossesse et de l'accouchement d'Élisabeth, Marie n'a pas abandonné la mission, mais est restée constante jusqu'à ce qu'elle soit terminée. Marie nous apprend à servir de la meilleure façon et jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'elle conduise la personne à son développement intégral.

## 5. CONCLUSIONS

Nous voyons le discipolat de Marie de manière active, où se rejoignent la volonté de recevoir et d'incarner la Parole de Dieu, la disponibilité à développer sa mission de partager la Bonne Nouvelle avec des paroles et des actions de service, en même temps qu'elle a son soutien dans la prière de louange pour s'accrocher à la grandeur et à la puissance de Dieu.

Nous sommes invités à développer en nous les caractéristiques de Marie comme disciple parfaite, où ce que nous entendons devient action et les vertus sont mises au service des plus nécessiteux.

Nous devons nous rappeler qu'il faut **prier avec Marie, prier comme Marie et prier Marie**, pour incarner les caractéristiques du vrai disciple et missionnaire de Jésus-Christ.





## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 13 DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

#### 1. INTRODUCTION



La Doctrine Sociale de l'Église (aussi, Doctrine Sociale Chrétienne) est un ensemble de normes et de principes se référant à la réalité sociale, politique et économique de l'humanité, basée sur l'Évangile et le Magistère de l'Église catholique. Le Compendium de la Doctrine sociale de l'Église et le Catéchisme catholique la définissent comme un corps doctrinal renouvelé, qui s'articule comme l'Église, dans la plénitude

de la Parole révélée par Jésus-Christ, et avec l'aide du Saint-Esprit, lit les événements tels qu'ils se déroulent au cours de l'histoire.

L'Encyclique *Centesimus Annus*, écrite par le Pape Jean-Paul II, nous dit: «Apprendre la Doctrine Sociale de l'Église, c'est apprendre, plus qu'une idéologie, à vivre la foi. La doctrine sociale de l'Église commence par la vue et s'oriente par l'action. Ce n'est pas seulement voir ce qui existe, comment s'organise la société, mais aussi discerner que ce que l'on voit n'est pas l'œuvre d'un destin fatal, mais le produit des mains et du cœur des hommes; que nous pouvons penser et créer des situations d'espoir. La Doctrine Sociale de l'Église nous aide à identifier les situations, à y découvrir les signes de justice et d'injustice et à créer des solutions et des compromis possibles.

La Doctrine Sociale de l'Église, considérée comme un engagement social des chrétiens, comme la foi fait vie, qui «se concentre particulièrement sur les hommes et les femmes car ils sont impliqués dans un réseau complexe au sein des sociétés modernes. Les sciences humaines et la philosophie sont utiles pour interpréter la place centrale de la personne humaine au sein de la société et pour mieux comprendre ce que signifie être un être social. Cependant, la véritable identité d'une personne est révélée complètement par la foi, et c'est précisément de la foi que commence la Doctrine Sociale de l'Église. Bien qu'elle utilise tous les apports de la science et de la philosophie, la Doctrine Sociale de l'Église vise à aider l'humanité sur la voie du salut». (*Centesimus Annus* 53-54).

#### 2. PRINCIPES DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Les principes inaliénables de l'enseignement de l'Église sont:

- **La vie, la dignité et les droits de la personne humaine:** La mesure de chaque politique réside dans la manière dont elle protège la vie humaine, promeut la dignité et respecte les droits humains.

Ce principe est le fondement de l'enseignement de l'Église sur la guerre, la paix et la vie sociale.

- **Le chemin préférentiel pour les pauvres:** Dans la Doctrine Sociale Catholique, les pauvres et les vulnérables ont la première place dans nos consciences et nos politiques. Bien que la langue soit nouvelle, c'est une langue qui vient d'Amérique Latine et qui a été adoptée par toute l'Église comme l'expression contemporaine de Matthieu 25:40: «Je vous assure que tout ce que vous avez fait pour l'un de mes plus humbles frères, pour moi vous l'avez fait»

- **La solidarité:** C'est un principe particulier pour construire un nouveau monde. C'est une expression morale d'indépendance, un rappel que nous sommes une seule famille indépendamment de nos différences de race, de nationalité ou de statut économique. Les gens des terres lointaines ne sont pas des ennemis ou des intrus, ce sont des frères et sœurs dotés de vie et de dignité que nous sommes appelés à protéger.



### 3. LES VINCENTIENS ET LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Nous, vincentiens, qui devons d'abord être des catholiques convaincus, devons participer à l'illumination et à la transformation de ces dures réalités sociales, à la guérison de cette société moralement malade, sachant de première main ce qui est socialement endommagé, non pas par "la volonté de Dieu" mais par l'amoralité et l'entêtement des hommes.

De nombreux catholiques, y compris les vincentiens, manquent de la formation suffisante pour répondre aux besoins des temps nouveaux, et nous devons être les premiers à «rendre évidente notre proposition de dialogue et de charité, à partir de l'invitation, jamais à partir de l'imposition, cherchant à aider à construire un monde plus société juste et équitable».

Nous allons maintenant approfondir certains éléments de la Doctrine Sociale de l'Église. En premier lieu nous allons signaler les caractéristiques de la DSE et en second lieu les documents ecclésiaux qui parlent de la DSE.

### 4. CARACTÉRISTIQUES DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Nous présentons quelques-unes des caractéristiques de la pensée ecclésiale sur les questions sociales:

- **La DSE est un élément intégral et constitutif de la conception chrétienne de la vie.** Il ne s'agit donc pas d'une simple appréciation ou recommandation donnée par l'Église dans des situations temporaires. Elle porte en elle une partie du message évangélique et conduit à son application dans les réalités du monde d'aujourd'hui. Elle n'est pas liée à l'évangélisation comme quelque chose de différent et de voisin, mais en fait partie intégrante. Celui qui a transmis la DSE est évangéliste. Celui qui veut évangéliser en tenant compte de toutes les implications de sa mission, doit enseigner la DSE.

- **L'DSE n'est pas la formulation d'une opinion de plus**, facilement assimilable à d'autres positions. **Elle conserve un élément original qui l'a radicalement distinguée d'une idéologie ou d'une conception philosophique: elle est inspirée à l'Évangile.** Sa vision de l'homme ne naît pas seulement de la raison, mais aussi, et dans une large mesure, de la foi.

C'est pourquoi la DSE non seulement défend l'homme pour sa dignité humaine (comme tout athée peut le faire) mais le défend aussi pour sa dignité d'image et de ressemblance de Dieu, appelé à être le Fils de Dieu et dans lequel le visage de Dieu est reconnu Seigneur (Mt 25).

- **La DSE** ne constitue pas une simple répétition de principes mais **est en permanence et en croissance dynamique** grâce au fait qu'elle s'inscrit aussi dans le dialogue avec les sciences sociales et avec les voix et les études menées à partir d'autres points. **Elle n'est donc pas absolument originale mais s'est formée, se complète et se développe dans la relation historique avec les différentes cultures et époques** dans lesquelles se déroule son pèlerinage.



- **La DSE conserve un caractère spécifiquement éthique.** C'est-à-dire que sa richesse ne réside pas dans l'acceptation de certains principes théoriques nés de l'analyse et de l'effort intellectuel, mais plutôt dans une exigence radicale de changement de comportement. Elle porte en elle la forte demande d'une conversion vers un mode de vie plus humain, plus chrétien. Sa principale valeur réside dans son orientation pratique.
- Quand on se réfère à la **Doctrine Sociale de l'Église**, on ne se réfère pas à quelque chose qui lui appartient en tant que propriété privée, mais **fait plutôt partie du service qu'elle est obligée de rendre à l'humanité en raison de sa mission salvifique.** A ce titre, elle suppose la participation de la communauté humaine tant dans son approfondissement que dans sa mise en œuvre. Cela ne signifie pas qu'une idéologie ou un parti politique pourrait s'y identifier ou prétendre en être le propriétaire.
- Bien qu'elle fasse référence à des questions sociales ou terrestres, **la Doctrine Sociale de l'Église a un caractère éminemment religieux** dans le sens d'être orientée vers le salut intégral de l'être humain. Pour cette raison, elle ne se contente pas de proposer la solution des problèmes matériels, mais exige la création de situations qui permettent à l'homme de s'ouvrir à la transcendance.
- **La DSE**, bien que vivante dans un dynamisme permanent, n'est pas soumise aux changements du temps comme une girouette mais porte des valeurs permanentes: la dignité de l'homme, la justice, la paix, l'amour, etc., en même temps qu'elle se développe et façonne selon les exigences et les caractéristiques spécifiques de chaque époque et de chaque culture.
- **La DSE ne cherche pas, et ne peut pas tenter, de fournir des solutions techniques** qui acquièrent le sens des moules fermés auxquels les sociétés devraient s'accommoder. Elle a plutôt la particularité d'être une conscience critique des différents types d'organisation sociale auxquels elle reconnaît ses vertus et signale ses limites.

- **La DSE n'est pas une théorie**, à la recherche d'un sujet pour l'appliquer, comme les idéologies, mais plutôt la manière dont les chrétiens doivent vivre en société. Il s'agit plutôt d'une expérience qui doit être suivie par une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ dans un programme social; c'est pourquoi c'est un dynamisme, une interpellation permanente, un aiguillon constant pour l'action et l'engagement, et une épreuve de vérification de toutes nos actions.

## 5. DOCUMENTS DE LA DSE

Depuis la fin du XIXe siècle, les Papes ont formulé une Doctrine Sociale qui a enrichi la tradition de l'Église. Bien qu'articulé de différentes manières et appliqué à divers problèmes, le cœur des enseignements des Papes a été la défense de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu.

<b>Document et thème général</b>	<b>Pontife</b>
<i>Rerum novarum</i> = Des choses nouvelles (1891), sur les problèmes du capital et du travail et sur les droits et responsabilités du gouvernement, des employeurs et des travailleurs.	Léon XIII
<i>Quarantième année</i> = À quarante ans (1931), sur la reconstruction de l'ordre social et son amélioration conformément à la loi évangélisatrice.	Pie XI
<i>Divini Redemptoris</i> = <i>Divino Redentor</i> (1937), sur le communisme athée et son influence dans le monde.	Pie XI
<i>Mater et magistra</i> = <i>Mère et Maîtresse</i> (1961), sur le christianisme et le progrès social. Il déplore l'élargissement du fossé entre riches et pauvres et présente l'Église comme Mère et Maîtresse, d'où son nom latin.	Jean XXIII
<i>Pacem in terris</i> = <i>Paix sur la Terre</i> (1963), sur la paix entre tous les peuples fondée sur la vérité, la justice, l'amour et la liberté.	Jean XXIII
<i>Populorum progressio</i> = <i>Le Progrès des peuples</i> (1967) affirme le droit des nations pauvres au plein développement humain.	Paul VI
<i>Concile Vatican II</i> (1965). Les constitutions dogmatiques <i>Lumen Gentium</i> sur l'Église; <i>Gaudium et Spes</i> sur l'Église dans le monde	Jean XXIII Paul VI
<i>Quatre-vingtième adveniens</i> = <i>Quatre-vingtième Anniversaire</i> (1971), sur la promotion du développement des pays pauvres et de la justice sociale internationale.	Paul VI
<i>Laborem exercens</i> = <i>Engagement de travail</i> (1981), sur le travail humain à l'occasion du 90e anniversaire de <i>Rerum novarum</i> . Cela aide à comprendre ce qui s'est passé et continue de se passer dans l'histoire, comment l'homme peut se transformer avec son travail, devenir plus homme. Parle de la dignité du travail humain.	Jean Paul II
<i>Sollicitudo rei sociales</i> = <i>Préoccupation de la question sociale</i> (1987), Dans ce document, le Pontife assure que "le processus de développement (des peuples) se concrétise dans l'exercice de la solidarité, c'est-à-dire de l'amour et du service aux autres, en particulier aux plus pauvres."	Jean Paul II
<i>Centesimus annus</i> = <i>Centième année</i> (1991), sur diverses questions de la doctrine sociale à l'occasion des 100 ans du <i>Rerum Novarum</i> . Cette lettre encyclique témoigne de l'intérêt du Pape pour les questions sociales.	Jean Paul II

<i>Deus Caritas Est</i> = Dieu est amour (2006), sur l'amour de Dieu projeté sur l'être humain pour lui redonner sa dignité d'enfant	Benoît XVI
<i>Caritas in Veritate</i> = Charité dans la vérité (2009), qui rappelle que la charité est «la voie principale de la Doctrine Sociale de l'Église, avertissant qu' "un christianisme de charité sans vérité peut facilement être confondu avec une réserve de bons sentiments, bénéfiques pour la coexistence sociale mais marginales”.	Benoît XVI
<i>Laudato Si</i> = Loué Soit mon Seigneur (2017), invitation à prendre soin de notre maison commune.	Pape François

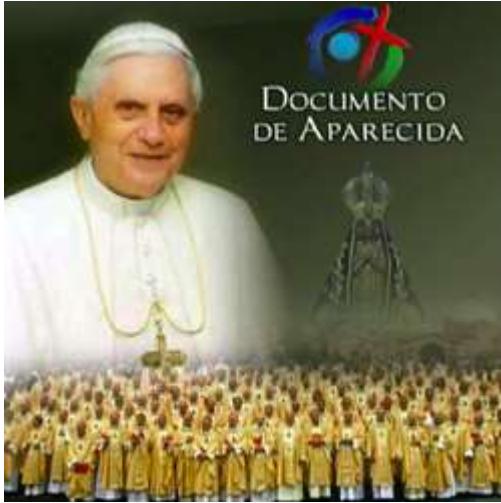
Enfin, il est bon que nous prenions en compte certains documents de l'Église latino-américaine, émis par le CONSEIL ÉPISCOPAL LATINO-AMÉRICAIN (CELAM):

- Première Assemblée Générale de l'Épiscopat Latino-Américain au Brésil: **RÍO DE JANEIRO**, 1955.
- Deuxième Assemblée Générale de l'Épiscopat Latino-Américain en Colombie: **MEDELLÍN**, 1968
- Troisième Assemblée Générale de l'Épiscopat Latino-Américain au Mexique: **PUEBLA**, 1979
- Quatrième Assemblée générale de l'épiscopat Latino-Américain en République Dominicaine: **SAINT-DOMINGUE**, 1992
- Cinquième Assemblée Générale de l'Épiscopat Latino-Américain au Brésil: **APPARUE**, 2007

De ce qui a été reflété dans ce module, il est conclu que l'Église Catholique n'a pas été étrangère aux sentiments des différentes communautés, au contraire, elle a essayé d'apporter sa contribution, en s'adaptant aux caractéristiques particulières de chaque région, en cherchant toujours pour les solutions appropriées, qui dans son contenu aient toujours: Promotion Humaine, croissance dans la foi et évangélisation.

## DOCUMENT DE APPARUE

Le texte comporte *trois parties principales* qui suivent la méthode de réflexion théologique pastorale "voir, juger et agir". Ainsi, on regarde la réalité avec des yeux illuminés par la foi



et un cœur plein d'amour, proclame avec joie l'Évangile de Jésus-Christ pour éclairer le but et le chemin de la vie humaine, et cherche, par un discernement communautaire ouvert au souffle du Saint-Esprit, lignes communes d'une action vraiment missionnaire qui met tout le Peuple de Dieu dans un état permanent de mission. Ce schéma tripartite est tissé d'un fil conducteur autour de la vie, notamment de la Vie dans le Christ, et est traversé transversalement par les paroles de Jésus, le Bon Pasteur: *"Je suis venu pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance"* (Jn 10,10).

Apparue nous montre différents thèmes; il est considéré, brièvement, le sujet qui regarde la réalité et qui bénit Dieu pour tous les dons reçus, surtout, pour la grâce de la foi qui fait de lui un disciple de Jésus; et, pour la joie de participer à la mission ecclésiale.

De façon assez détaillée, les grands changements qui s'opèrent sur notre continent et dans le monde, et qui appellent à l'évangélisation, on analyse divers processus historiques complexes et en cours aux niveaux socioculturel, économique, sociopolitique, ethnique et écologique, et on discute des grands défis tels que la mondialisation, l'injustice structurelle, la crise dans la transmission de la foi et d'autres.

Ce Document présente de nombreuses réalités qui affectent la vie quotidienne de nos peuples. Dans ce contexte, considérons la situation difficile de notre Église en cette heure difficile, en faisant le point sur les signes positifs et négatifs.

Apparue nous montre la beauté de la foi en Jésus-Christ comme source de vie pour les hommes et les femmes qui se joignent à lui; et, ils marchent sur le chemin du discipolat missionnaire. Ici, en prenant comme axe la Vie que le Christ nous a apportée.

Dans un noyau décisif du Document, on présente la mission des disciples missionnaires au service de la vie pleine, compte tenu de la Vie Nouvelle que le Christ nous communique dans le discipolat et nous appelle à communiquer dans la mission, car le discipolat et la mission sont comme les deux côtés d'une même médaille.

Le Document nous parle aussi du Royaume de Dieu et de la promotion de la dignité humaine, où se confirme la voie préférentielle pour les pauvres et les exclus, à partir du fait qu'en Christ Dieu s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté; on reconnaît aussi les nouveaux visages des pauvres (par exemple, les chômeurs, les migrants, les abandonnés, les malades et autres) et la justice, et on promeut la solidarité internationale.

Tant la Doctrine Sociale de l'Église que le Document d'Apparue nous invitent à être des disciples missionnaires dans les lieux où nous nous trouvons; et, ils proposent à tous les catholiques et vincentiens d'être en état de mission.

La mission est d'aller à la recherche de Jésus dans les plus nécessiteux, en examinant notre environnement, les causes de la pauvreté et en proposant des solutions, en recherchant la promotion de la personne et la dignité de celle-ci.

Pour les vincentiens, cet appel ne peut nous être indifférent, car c'est la raison de notre charisme, la rencontre personnelle avec Jésus et la mission de le servir dans la personne des pauvres.



## EXERCICE PRATIQUE

1. Écrivez, à l'intérieur de la parenthèse de la colonne "A", la lettre de la colonne "B" qui correspond à la traduction de l'encyclique

«A»

- ( ) MATER ET MAGISTRA
- ( ) LABOREM EXCERCENS
- ( ) LA RERUM NOVARUM
- ( ) REDEMPTOR HÓMINIS
- ( ) SOLLICITUDO REI SOCIALIS
- ( ) CARITAS IN VERITATE
- ( ) GAUDIUM ET SPES
- ( ) DEUS CARITAS EST
- ( ) POPULORUM PROGRESSIO
- ( ) PACEM IN TERRIS
- ( ) LAUDATO SI

«B»

- A. Préoccupation Sociale
- B. Le progrès des peuples
- C. Dieu est Amour
- D. La charité dans la vérité
- E. Mère et Maîtresse
- F. Joie y Espérance
- G. Des choses nouvelles
- H. Paix sur la terre
- I. Rédempteur de l'homme
- J. Engagement de travail
- K. Soin de la maison commune

2. Quelle est la relation entre la Doctrine Sociale de l'Église et notre charisme vincentien?

---

---

---

---

---

3. Quelle méthode nous propose le Document de Apparue pour travailler?

---

---

---

---

---

---

---

---

4. Dans ta Branche vit-on l'esprit de ces documents? Pourquoi? Comment?

---

---

---

---

---



## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 14 MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

#### 1. C'EST QUOI LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE?

Le Magistère de l'Église (latin Magister = Enseigner) est l'expression avec laquelle l'Église Catholique se réfère à la fonction et à l'autorité d'enseigner qu'ont le Pape et les Évêques qui sont en communion avec lui.



Le Catéchisme de l'Église catholique dit: *"La charge d'interpréter authentiquement la parole de Dieu, orale ou écrite, a été confiée seulement au Magistère vivant de l'Église, qui l'exerce au nom de Jésus-Christ"* (DV 10), c'est-à-dire aux évêques en communion avec le successeur de Pierre, l'évêque de Rome<sup>10</sup>.

*"Le Magistère n'est pas au-dessus de la parole de Dieu, mais à son service, pour enseigner tout ce qui est transmis, puisque par mandat divin et avec l'aide du Saint-Esprit, il écoute la Parole avec dévotion, il la garde jalousement, l'explique fidèlement; et de ce seul dépôt de la foi il fait ressortir tout ce qu'elle propose comme révélé par Dieu pour être cru"*

Au sein du Magistère Ecclésiastique se distinguent le Magistère Solennel (ou extraordinaire) et le Magistère Ordinaire.

*Le Magistère Solennel ou extraordinaire* Selon la doctrine catholique, est infaillible (il ne peut contenir d'erreur) et comprend les enseignements ex-cathedra des Papes et des conciles (convoqués et présidés par lui) et l'ainsi-appelé Magistère Ordinaire et Universel, tous deux ne traitent que des questions de Foi et de morale. Ce qui est contenu dans le Sacré Magistère est irrévocable, c'est-à-dire qu'il ne peut être contredit même par le Pape ou les conciles, étant fixé pour toujours. Le Code de Droit Canonique dit: *Tout ce qui est contenu dans la parole de Dieu écrite ou transmise par la tradition doit être cru avec la foi divine et catholique, c'est-à-dire dans le seul dépôt de la foi confié à l'Église, et il est aussi proposé tel que révélé par Dieu, soit par le Magistère Solennel de l'Église, soit par son Magistère Ordinaire et Universel, qui se manifeste dans la commune adhésion des fidèles sous la direction du Sacré Magistère; par conséquent, tous sont obligés d'éviter toute doctrine contraire.* (Canon 750, livre III).

<sup>10</sup> Catéchisme de l'Église Catholique, 85-86

Le *Magistère Ordinaire* se compose des enseignements non infaillibles des Papes et des Conciles, ceux des Évêques et des Conférences Épiscopales (en communion avec le Pape), et le fidèle catholique doit le croire et le proclamer.

Le Magistère de l'Église exerce pleinement l'autorité qu'il dérive du Christ lorsqu'il définit les dogmes et la doctrine, c'est-à-dire lorsqu'il les propose d'une manière solennelle qui oblige le peuple chrétien à une adhésion irrévocable de la foi.



## 2. TÂCHES DU MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

Le Magistère de l'Église a plusieurs tâches:

- Interpréter adéquatement la Sainte Écriture pour que son message soit mis à jour.
- Interpréter et actualiser la Tradition de l'Église, car ce qui s'est passé dans sa vie à travers les siècles doit guider la vie de l'Église dans le XXI<sup>e</sup> siècle.
- Dictier des directives doctrinales afin que les questions de foi soient comprises et assimilées par le peuple de Dieu.
- Guider la conduite morale des baptisés pour qu'ils assument leurs engagements comme témoins, contribuant à la transformation du monde.
- Maintenir l'espérance en Jésus-Christ qui est présent dans les Sacrements et nous pousse à espérer la Vie après cette vie.

### MAGISTÈRE DES ÉVÊQUES

Les Évêques peuvent exercer leur magistère soit d'une manière solennelle au Conseil œcuménique, soit de manière ordinaire dans leur propres Diocèses. Par Concile œcuménique, on entend la réunion des pasteurs de l'Église, légitimement convoqués, pour délibérer des problèmes liés à l'Église Universelle.

## 3. LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE ET LES VINCENTIENS

Nous, Vincentiens, avons nos sources de spiritualité dans la vie et l'œuvre de Saint Vincent de Paul, de Louise de Marillac et de tous les saints de la Famille Vincentienne, mais nous suivons les directives ecclésiales en obéissant au Pape, aux Conciles et aux Conférences Épiscopales. Notre appartenance à l'Église nous conduit à obéir à la direction des Évêques.

Chaque Branche de la Famille Vincentienne, dans ses Constitutions, Normes et Statuts, a établi ce respect filial et cette obéissance au Magistère Ecclésiastique.

De plus, cela nous invite à un double engagement:

1. Travailler et servir comme faisant partie de l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Faire de ces quatre notes ecclésiales une réalité dans notre service.

2. Travailler et servir en tant que Famille Vincentienne, et non pas isolément ou séparément des autres; rappelons le principe: "ajouter, multiplie; soustraire, divise".

Afin que notre cheminement vincentien se réalise au sein de l'Église et sous ses orientations qui confirment la foi et guident l'engagement à transformer le monde, en plus de l'éradication de la pauvreté.



## EXERCICE PRATIQUE

1. Définis avec tes propres mots qu'est-ce que c'est le Magistère de l'Église?

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Quelle est la différence entre le Magistère solennel o extraordinaire et l'ordinaire?

---

---

---

---

---

---

---

---

3. Quelle importance a pour toi comme vincentien le Magistère de l'Église?

---

---

---

---

---

---

---

---

## AXE II FORMATION CHRÉTIENNE

### THÈME 15 L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Il faut distinguer les espérances, au pluriel, et l'*espérance*, au singulier. Les *espérances* sont circonstancielles et expriment la tendance humaine à parvenir à une situation souhaitée, mais qui n'a pu se réaliser et se transformer en déception. Ces espoirs, même s'ils se réalisaient, ne satisferaient pas pleinement les souhaits de l'homme, qui se remettrait à programmer de nouveaux projets et à aspirer à de nouvelles choses. D'autre part, l'espérance absolue indique la tendance à atteindre le bien total, la pleine réalisation de son propre être. Saint Paul fait référence à cette espérance lorsqu'il écrit: "l'espérance ne déçoit pas, car en nous donnant le Saint Esprit, Dieu a répandu son amour dans nos cœurs" (Romains 5,5)



Cette espérance ne déçoit pas car elle n'est pas fondée sur la faiblesse humaine, ni sur l'incertitude des événements, mais est garantie par l'action de Dieu. C'est pourquoi elle ne peut pas échouer. Elle répond pleinement aux aspirations du cœur humain et est aussi sûre que Dieu lui-même.

**Abraham, modèle d'espérance.** Le modèle de l'espérance est Abraham, qui "a cru, espérant contre toute espérance" (Romains 4:18). L'expression "espérer contre tout espoir" est contradictoire, car on ne peut pas attendre raisonnablement lorsqu'il n'y a pas de raisons suffisantes pour le faire. Abraham parvient à attendre parce qu'il croit. La relation entre croire et espérer est très étroite. Il ne s'agit pas de deux attitudes distinctes, mais d'une seule, d'une foi qui espère et d'une espérance qui croit. La foi est vécue comme espérance, l'espérance est une confiance illimitée.

Saint Paul décrit la foi d'Abraham en ces termes: "Il n'a pas vacillé dans sa foi lorsqu'il a estimé que son corps n'était plus vigoureux — il avait environ cent ans — et le ventre de Sarah stérile. Au contraire, devant la promesse divine, il ne céda pas au doute avec incrédulité; au contraire, fortifié dans sa foi, il a rendu gloire à Dieu, avec la pleine conviction que Dieu est capable d'accomplir ce qu'il a promis" (Romains 4,19-21)

La foi d'Abraham a été plus forte que la mort, puisqu'il a cru en Dieu, comme celui "qui donne la vie aux morts et appelle les choses qui ne sont pas pour qu'elles deviennent réelles" (Romains 4,17). Abraham dépasse l'horizon des espérances fondées sur les forces humaines, auxquelles la mort impose inexorablement une limite infranchissable. Il a cru et espéré en Dieu et en ses promesses: "Il a donné gloire à Dieu" (Romains 4,20).

La foi et l'espérance des chrétiens sont comme celle d'Abraham, car nous plaçons notre foi et notre espérance dans la fidélité et la puissance vivifiante de Dieu. Abraham croyait au Dieu "qui donne la vie aux morts" (Romains 4,17); les chrétiens "croient en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus, notre Seigneur" (Romains 4:24). Le Dieu qui a tenu ses promesses à Abraham est le Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. Abraham a attendu une terre et une semence. Ceux d'entre nous qui croient au Christ espèrent être transformés à l'image du Seigneur ressuscité, nous espérons un nouveau ciel et une nouvelle terre.



**Le dynamisme de l'espérance.** Ceux qui croient au Christ vivent "en paix avec Dieu" et ont reçu la *grâce* du salut (Romains 5,1-2). Cependant, ils peuvent toujours être victimes du mal et de la douleur et s'impliquer dans la négativité et les contradictions de l'histoire humaine. La grâce que les croyants ont reçue par la mort et la résurrection du Christ n'annule pas leur condition historique, ni ne les arrache à la dure réalité de la vie où les forces du mal les menacent dangereusement. L'extraordinaire est que, même au milieu des situations les plus difficiles et les plus sombres, les chrétiens restent fermes, car ils mettent toute leur confiance en Dieu, sachant que le mal et le négatif n'ont jamais le dernier mot. Ils mettent toute leur sécurité et leur confiance en Dieu. C'est ce que veut dire Saint Paul lorsqu'il affirme que les chrétiens "se sentent fiers, espérant partager la gloire de Dieu" (Romains 5,2).

Le chrétien est fier de l'espérance qui jaillit de sa foi au Christ et fait l'expérience du mal, non pas comme un obstacle fatal qui le détruit et le rend malheureux, mais comme une occasion de vivre plus intensément l'amour et la force de Dieu en Christ. Ce qui pourrait être source d'échec et de mort est vécu comme une occasion de croissance humaine et de foi: "Même dans la souffrance, nous sommes fiers, sachant que la souffrance produit la patience; la patience produit la vertu solide, et la vertu solide l'espérance" (Romains 5 ,3-4). Les difficultés de la vie font mûrir le croyant, elles ne l'abattent pas, elles lui donnent la possibilité de persévérer avec fidélité. Le fruit de l'espérance n'est pas récolté lorsque la situation est déjà surmontée, mais lorsque nous parvenons à découvrir Dieu où tout semble nier sa présence.

L'espérance chrétienne n'est pas une attente passive de l'avenir, ni une résignation conformiste, ni elle se réduit à un optimisme naïf. Notre espérance naît de la confiance que nous plaçons en Dieu, qui nous a aimés dans le Christ, avec laquelle nous affrontons sereinement la réalité, sans nous laisser submerger par le poids des difficultés et en essayant de changer ce qui peut être changé. Notre espérance est soutenue par la certitude que "si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous? (Romains 8,31) et que "ni le présent, ni l'avenir, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur" (Romains 8,39).

**Le fondement de l'espérance.** L'espérance chrétienne n'est pas basée sur ses capacités ou sa volonté, elle ne dépend pas non plus d'une décision humaine. Son fondement est l'expérience de l'amour de Dieu, communiqué personnellement et intérieurement au croyant. Quiconque se découvre aimé par Dieu, chaque jour est prêt à attendre en Lui. L'amour de Dieu est comme un principe intérieur qui dynamise toute l'existence. C'est quelque chose de réel, qui est rendu présent dans l'intimité du croyant par le don du Saint-Esprit. C'est la raison pour laquelle l'espérance chrétienne n'est pas une illusion et ne s'identifie pas non plus à un optimisme facile.



L'espérance chrétienne est une "espérance qui ne déçoit pas, car, en nous donnant le Saint-Esprit, Dieu a répandu son amour dans nos cœurs" (Romains 5,5). Elle ne déçoit pas car, bien que nous vivons dans la tension vers un avenir encore à venir, elle nous fait connaître par avance la plénitude, grâce au don du Saint-Esprit que nous avons reçu. Dans les moments les plus difficiles de la vie, nous pouvons vivre comme des enfants de Dieu, conduits par l'Esprit (Romains 5,14). Mais surtout nous pouvons prier, ce qui est une manière exceptionnelle de pratiquer l'espérance, permettant à l'Esprit de prier en nous et pour nous le Père, comme l'a fait Jésus (Romains 8,15).



Pour Saint Paul, la racine de l'espérance est toujours l'initiative de l'action amoureuse de Dieu. C'est pourquoi il dit de lui-même: "Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis" (1 Corinthiens 15,10). C'est pourquoi il enseigne que c'est Dieu qui fait naître l'espérance de reproduire un jour l'image de son Fils (Romains 8,29). Et cette "bonne œuvre" — comme l'appelle Paul — c'est aussi Dieu lui-même qui la fera (Philippiens 1,6), puisque "tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ" (2 Corinthiens 5,18). Notre espérance naît et vit comme don du Christ et communion avec Lui, "qui a été délivré pour nos péchés et ressuscité pour notre salut" (Romains 4,25).

**La réalisation de l'espoir.** Le monde, tel qu'il existe dans le présent, ne répond pas au projet de Dieu. Le monde nouveau qui a commencé avec la résurrection du Christ, un monde nouveau, libéré et glorieux, est encore à venir dans sa plénitude. Saint Paul décrit toute la création vivant dans l'espoir d'être libérée de la corruption, "gémissant, avec douleurs d'accouchement" (Romains 8 :22). Les souffrances du monde actuel sont comme les gémissements qui annoncent déjà la naissance de ce monde totalement libre et renouvelé. Aux gémissements de la création se joignent nos propres gémissements ardents de libération: "Nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, gémissons en nous, soupirant que Dieu fasse de nous ses enfants et libère nos corps" (Romains 8,23-24 ).

Nous, les croyants qui avons reçu le Saint-Esprit, avons reçu les prémices, nous avons déjà l'anticipation et la garantie de la pleine réalisation du salut. Nous attendons la transformation glorieuse du monde et de notre existence, mais désormais nous participons déjà à cette condition de libération finale: "Nous sommes déjà sauvés, quoique seulement dans l'espérance; et il est clair que l'espérance que l'on voit n'est pas proprement l'espérance, car qui s'attend à ce qu'il a sous les yeux?" (Romains 8,24-25). Le salut chrétien ne s'identifie pas totalement à ce que nous pouvons voir maintenant, mais à ce que, même croyant, nous ne voyons pas encore. L'espérance chrétienne s'oppose à la fois à une attente vague, vide de contenu, et à la possession visible et complète du don de Dieu.

Vivre dans l'espérance, c'est avoir confiance en Dieu et persévérer fidèlement dans la foi. Attendre, c'est avoir la capacité de voir, même quand nos yeux ne voient pas. C'est récupérer notre capacité à rêver d'un monde meilleur pour tous, c'est remettre en cause les structures et les idéologies inhumaines qui rendent les gens malheureux et collaborer activement pour qu'un monde nouveau et libéré naisse. Attendre, c'est découvrir et accueillir chaque jour la force vitale du Christ ressuscité, qui renouvelle ce monde par la puissance de son Saint-Esprit.





## EXERCICE PRATIQUE

1. C'est quoi l'espérance?

---

---

---

2. Quelles sont tes espérances?

---

---

---

3. Explique la phrase "L'homme a besoin de Dieu, sans quoi il reste sans espérance"

---

---

---

4. Qu'est-ce qu'il signifie vivre avec espérance?

---

---

---